



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



Les tout-petits
mélomanes

6

Photo : Mehdi Mehenni



Pour tout ce que
tu n'oses pas dire

20

Photo : Mehdi Mehenni



Deux sœurs au
grand cœur

19

Photo : Courtoisie



Étudier ici, c'est tout un monde.

Faites votre demande pour janvier 2024.

collegeboreal.ca



 **Boréal**

GRAND SUDBURY

L'Université Laurentienne a trouvé une rectrice bilingue

JULIEN
CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a annoncé la nomination de Lynn Wells au poste de rectrice et vice-chancelière. Mme Wells a été professeure et chercheuse. Elle a occupé divers postes de direction dans plusieurs universités canadiennes au cours des 20 dernières années. Elle est bilingue et a travaillé avec des francophones et les Premières Nations. Elle entrera en poste le 1^{er} avril 2024.

L'une des tâches les plus difficiles qui attendent Mme Wells est de reconstruire les ponts avec la communauté francophone. «Je veux vraiment consulter la communauté francophone. Entre autres sur leurs perspec-



Lynn Wells deviendra la rectrice et vice-chancelière de l'Université Laurentienne le 1^{er} avril 2024.
— Photo : Courtoisie

La terre est grande

Texte
Michel Ouellette

Mise en scène
Dillon Orr

Production communautaire
du Théâtre du Nouvel-Ontario



jeudi 14 décembre 2023 à 19 h 30
vendredi 15 décembre 2023 à 19 h 30
samedi 16 décembre 2023 à 14 h 30 et à 19 h 30

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

HNO

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

tives sur les deux années passées, mais aussi sur des idées pour démarrer la collaboration avec la communauté francophone.»

«Je crois évidemment que ça sera difficile, car il y a eu des événements assez difficiles. Mais j'espère que la communauté francophone sera prête à parler avec moi et aux autres membres de la communauté Laurentienne», ajoute-t-elle.

L'ombre des voisins

La directrice de l'ACFO du grand Sudbury, Joanne Gervais, est ouverte à une rencontre avec la nouvelle rectrice. Elle fera même le premier contact si nécessaire. «Mais notre position reste la même : nous voulons le transfert de tous les programmes en français à l'Université de Sudbury», affirme Mme Gervais.

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario a offert une réponse similaire. Sur X/Twitter, l'AFO a écrit un message en anglais félicitant d'abord la nouvelle rectrice. «En se présentant comme une ambassadrice de l'éducation en français, nos attentes sont qu'elle respecte le désir de la communauté francophone et conclut une entente pour transférer les programmes en français à l'Université de Sudbury.» (traduction libre)

La nouvelle rectrice ne s'avance pas trop sur la relation qu'elle aimerait entretenir avec l'université de langue française qui partage le campus de la Laurentienne. «Quand j'arrive à Sudbury, je veux faire la connaissance de la communauté francophone et le recteur de l'Université de Sudbury pour entendre ses perspectives sur la situa-

tion. Je veux en apprendre plus sur cette situation.» Rappelons que le gouvernement de l'Ontario a refusé, en juin, de financer l'Université de Sudbury, mais celle-ci poursuit ses démarches.

Parmi ses formations et expériences en français, Lynn Wells possède une mineure en littérature française de l'Université York. «J'ai travaillé dans ma jeunesse avec les gens du Québec dans un programme d'immersion au Collège Glendon de l'Université York. Je faisais le travail d'administration.» L'entrevue avec Le Voyageur s'est également déroulée en français.

Relever les défis

Lynn Wells a décidé de soumettre sa candidature afin de participer à la reconstruction et être une des forces qui poussent l'établissement vers une position plus positive. «Je veux depuis longtemps avoir un impact sur la vie d'une université qui a besoin de leadership positif. Je pense que j'ai l'expérience.»

Elle a hâte de voir les résultats de la planification stratégique en cours «qui va donner de la stabilité à la Laurentienne», croit-elle.

«Je soutiens le mandat bilingue et triculturel de la Laurentienne. Je les trouve très importants pour l'histoire de l'institution et pour la ville.» Mme Wells a aussi travaillé en collaboration avec les Premières Nations. Elle a été vice-rectrice aux études à l'Université des Premières Nations du Canada en Saskatchewan. «C'était pendant une période difficile pour cette université, avec des similarités avec la situation de la Laurentienne.»

Visitez notre nouveau site web

La Voix du Nord.

LE VOYAGEUR LE LOUP

Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



GRAND SUDBURY

Les petits pas du français dans le Grand Sudbury

JULIEN
CAYOUE

La directrice générale de l'ACFO du grand Sudbury a encore réussi à faire de petits miracles en 2022-2023 en tant que seule employée à temps plein de l'organisme de défense de la langue française dans la région. Plusieurs avancées ont été soulignées lors de l'assemblée générale annuelle le 7 décembre.

Joanne Gervais a noté pendant la rencontre que le travail de recherche sur le bilinguisme dans le Grand Sudbury au cours des 50 dernières années a été «un des [projets les] plus difficiles à réaliser, mais en a largement valu la peine».

Le travail n'a pas seulement mené à la rédaction du rapport *Progrès, résistances et opportunités : le bilinguisme municipal dans le Grand Sudbury (1973-2023)*, il a aussi inspiré la municipalité de Markstay-Warren dans l'adoption de sa propre politique de bilinguisme.

NDLR : La nouvelle politique sur les services en français du Grand Sudbury a été présentée au comité des finances et de l'administration de la Ville le mardi 12 décembre. *Le Voyageur* fera un suivi sur le sujet sur lavoixdunord.ca et dans le journal du 20 décembre.

Hurler en français

Une des relations les plus positives pour l'ACFO au cours de l'exercice 2022-2023 a été celle avec l'équipe de hockey des Wolves de Sudbury. Un match bilingue avait déjà été présenté l'année précédente. Les Wolves ont approché l'ACFO pour un autre match le 17 février 2023. La bonne vente de billet pour ce match a encouragé l'organisation à présenter un match de basketball du Five bilingue le 15 avril.

Les Wolves ont déjà présenté un match bilingue cette saison, le 20 octobre. Mme Gervais a été un peu surprise lorsque l'équipe lui a dit en novembre qu'ils voulaient en présenter deux autres : le 21 janvier et le 16 février.

«Notre message est toujours le même : tous les matchs devraient être bilingues», note Mme Gervais pendant l'assemblée générale annuelle. En attendant, l'enthousiasme pour les parties bilingues a quand même permis d'introduire quelques changements permanents, comme une page d'information bilingue sur l'alignement de l'équipe.

HSN

Le comité consultatif francophone de l'hôpital Horizon santé Nord a été réactivé en septembre, rapporte l'ACFO du grand Sudbury, qui y siège. Ce comité était inactif depuis quelques années.

Selon Mme Gervais, c'est grâce à des plaintes que l'administration a bougé dans ce dossier. Comme quoi il faut se plaindre en utilisant les canaux officiels pour provoquer des changements, même si le processus peut être éprouvant.

Pour la première fois depuis leur désignation sous la Loi sur les services en français de l'Ontario, Horizon santé Nord a respecté tous ses indicateurs de performance, indique Mme Gervais.

Reconnaissance annuelle

Pour la première fois, l'ACFO du grand Sudbury a remis plus d'une reconnaissance spéciale à sa réunion annuelle. L'organisme avait décidé d'honorer les Richelieu, mais devant l'impossibilité de choisir un seul des cinq clubs qui desservent la région, ils ont remis un prix à chacun d'eux.

«Nous voulons souligner votre travail exceptionnel à desservir la communauté franco-sudburoise par votre engagement et votre présence. Nous sommes fiers et reconnaissants des

liens tissés avec vos clubs et nous vous remercions de l'appui continu offert à notre communauté. Par vos

œuvres, vous nous aider à nous diriger vers notre vision de faire de notre région un endroit où il fait bon vivre

en français», a expliqué une des membres du conseil d'administration de l'ACFO, Michelle Thibeault.



Yves Michaud du Club Richelieu Les Patriotes, Claire-Lucie et Patricia Plourde du Club Richelieu féminin, Pierre Riopel du Club Richelieu de la Rivière-des-Français, Ron Gladu du Club Richelieu Sudbury, Camille Langlois du Club Richelieu de la Vallée et Léo Lefebvre du Club Richelieu Sudbury, qui vient de fêter son 75^e anniversaire. — Photo : Julien Cayouette

CHAPLEAU

Vente du distributeur local d'électricité

ÉRIC
BOUTILIER

L'entreprise de services publics Chapleau Hydro a été achetée par Hydro One. Une entente en principe a été conclue en novembre entre le canton et la société de la Couronne partiellement privatisée pour l'acquisition du réseau de distribution d'électricité de la communauté.

Si la transaction est approuvée par la Commission de l'énergie de l'Ontario (CÉO), Chapleau Hydro sera vendue pour 2,3 millions \$. La municipalité conservera les réserves internes d'argent — entre 1,2 et 1,4 million \$ — et l'édifice qu'elle louera à Hydro One.

La décision de vendre la compagnie relève surtout d'un manque de personnel et de pressions financières liées à d'éventuels investissements qui devront être faits pour moderniser plusieurs infrastructures vieillissantes. Le remplacement du transformateur principal coûtera lui seul entre 5 et 10 millions \$; une facture jugée trop élevée par les élus municipaux.

«Chapleau Hydro n'a pas cet argent ou les moyens d'en emprunter pour le remplacer», précise le maire Ryan Bignucolo.

«Nous n'avions plus de directeurs généraux ou des finances. Ce sont deux postes qui doivent être remplis pour gérer et exploiter l'entreprise», ajoute-t-il.

«Il a fallu prendre des décisions pour assurer que les résidents de Chapleau aient accès à une source fiable d'électricité.»

Le conseil municipal espère obtenir des nouvelles positives d'ici les temps des Fêtes.

Chapleau Hydro est le fournisseur d'électricité de la communauté depuis déjà plus d'un demi-siècle.

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE

POUR LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE
ET POUR LES AMI.E.S DE LA
COMMUNAUTÉ SUDBUROISE

AR
REGUIGUI

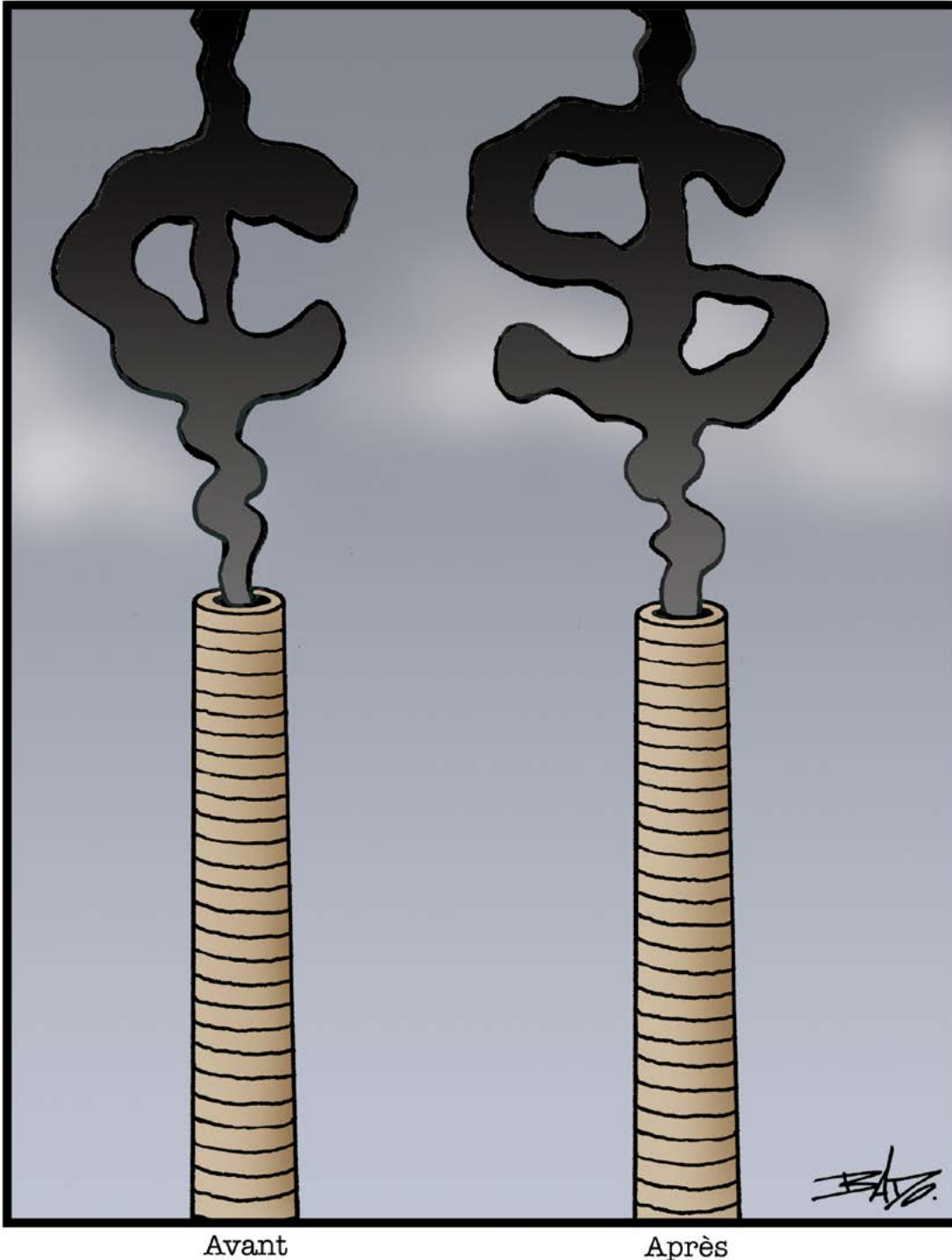
1958 - 2023

21 décembre 2023 dès 16 h

AU CENTRE AUTOCHTONE DE PARTAGE ET
D'APPRENTISSAGE SITUÉ SUR LE
CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE



Le marché du carbone expliqué:



Avant

Après

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca
Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.



Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Administration, distribution
Guy Rouleau
Directrice du marketing
Karine Tellier
Directeur de l'information
Julien Cayouette

Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Mehdi Mehenni (IJL)
Pigistes
Lise Dugas
Marc Dumont
Andréanne Joly
Philippe Mathieu
Venant Nshimyumurwa

Stagiaire
Kyrielle LeBrun
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
Daceyv Amiri
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3070 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Joyeux anniversaire

RÉJEAN
GRENIER

L'année 2023 aura été marquée par plusieurs anniversaires dans le secteur culturel de Sudbury. Nous avons souligné les 50^e du concert La Nuit sur l'étang et de la maison d'édition Prise de parole. Nous n'avons par contre pas crié très fort que *Le Voyageur* a eu 55 ans. En ces temps difficiles pour les médias traditionnels, il serait important de célébrer cette longévité. Parce que *Le Voyageur* est un des plus vieux et des plus importants journaux communautaires en milieu minoritaire.

Le Voyageur a été publié pour la première fois le mercredi 12 juin 1968. Ce n'était cependant pas le premier journal de langue française de la région. En 1924, l'imprimerie régionale de Sturgeon Falls publiait *Le Nouvel Ontario*, qui sera éventuellement transféré à Sudbury. Il fermera ses portes en 1935.

En 1942, Camille Lemieux fondait *L'Ami du peuple* et lui donnait une mission qui se résume ainsi : «Lutter contre les forces de l'anglicisation et assurer la survivance des Canadiens-Français en milieu minoritaire». Ce journal cessera d'être publié peu de temps après le décès de son fondateur en 1955. Le diocèse de Sault-Ste-Marie tentera alors de pallier ce manque en publiant *L'information*, mais ce journal paraîtra sporadiquement et ne durera pas longtemps.

Ce sont alors des gens issus du milieu catholique, les paroisses, le conseil scolaire catholique, l'Université de Sudbury qui donneront l'élan nécessaire à la parution du *Voyageur*. Et le premier numéro reflète leur idéologie. La première page inclut un message de l'évêque auxiliaire de Sault-Ste-Marie, M^{gr} Roger Despatie, ainsi qu'une lettre pastorale de M^{gr} Alexandre Carter, évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie. L'éditorial du nouveau journal se termine d'ailleurs par cette supplique : «Que le Seigneur lui vienne en aide!»²

Au fil des ans, il faut bien avouer que plusieurs personnes sont venues en aide au *Voyageur*. Dans ses premières années, ce sont des dizaines de bénévoles, rédacteurs, vendeurs et responsables de la mise en page, qui l'ont soutenu à bout de bras. Certains commerçants y ont aussi cru et ont commencé à y faire de la publicité. Il faudra cependant attendre le début des années 1970 et la venue du père Hector Bertrand s.j. pour que *Le Voyageur* se professionnalise.

Le père Bertrand a créé la société Hebdo *Le Voyageur* et a recruté plus d'une trentaine de personnes qui y ont investi. C'est ainsi que le journal a pu embaucher son premier journaliste à temps plein, François Lacombe. Le père Bertrand a aussi convaincu la Ville de Sudbury de publier en français dans *Le Voyageur* toutes les annonces et notices qu'elle ne plaçait alors qu'en anglais dans le *Sudbury Star*.

En 1998, le journal a été vendu à des intérêts privés, dont votre éditorialiste. Ce furent de belles années alors que nous avons augmenté la distribution du journal à quelque 12 000 abonnés. Sous une nouvelle direction depuis 2012, le journal a maintenant une plus grande distribution et couvre une vaste région, soit pratiquement tout le Nord-Est de l'Ontario et une petite partie du Nord-Ouest.

Malgré tous ces succès, la survie des journaux communautaires est aujourd'hui de plus en plus menacée. Ce qui maintient la parution du *Voyageur* c'est maintenant vous, nos fidèles lecteurs.

1. Paul-François Sylvestre, *Les journaux de l'Ontario français 1858-1983*, Société historique du Nouvel-Ontario, 1984.
2. <https://cdm22003.contentdm.oclc.org/digital/collection/p22003coll1/search>

COURRIER DES LECTEURS

Hommage à Rose-Aimée Bélanger

J'ai des frissons chaque fois que je pense à ma rencontre avec *Les chuchoteuses*. De passage à Montréal vers les Maritimes en août 2022, je marchais dans le Vieux-Port et je me suis trouvée face à face à cette sculpture. J'ai eu tellement de difficulté à m'en détacher. Même si j'avais repris ma marche, je suis revenue, toute en admiration. Trois dames qui s'y trouvaient m'ont demandé de les prendre en photo derrière la sculpture.

Quel ne fut mon bonheur, quelques semaines après mon retour à Sturgeon Falls, quand j'entends à la radio que *Prise de parole* avait publié un livre de ses sculptures, avec sa biographie. Tout de suite, je l'ai commandée. Je le feuillète souvent! Et pour comble de bonheur, j'ai pu aller à l'exposition de ses œuvres à Rouyn-Noranda, accompagnée de nulle autre que Denise Truax.

Toutes mes condoléances à sa famille. J'espère que vous continuerez à exposer ses sculptures, partout au Canada. Pour le plus grand bien de nous tous. J'espère aussi qu'on en parle largement aux étudiants de l'art.

Marie-Anne Pronovost
Sturgeon Falls

TIMMINS

Alliance Franco-Timmins

Possible arrêt des services sans appui financier

VENANT
NSHIMYUMURWAMIL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Si l'Alliance Franco-Timmins ne reçoit pas d'argent d'ici un mois et demi, elle sera obligée d'arrêter d'offrir ses services pour la période février-mars 2024. L'inquiétude a été soulevée lors de la 81^e assemblée générale annuelle, tenue le 5 décembre. Ses membres croient toutefois en la pérennité de l'organisme grâce à l'implication des jeunes dans les activités communautaires.

Le rapport financier 2022-2023 révèle que la situation financière de l'Alliance Franco-Timmins n'est pas désastreuse, mais elle est loin d'être parfaite. L'année dernière, l'organisme a enregistré un déficit de 8000 \$, même si le rapport financier indique 15 000 \$.

«J'ai été en congé maladie vers la fin de l'année. Il y avait des choses que je n'avais pas pu envoyer pour qu'on puisse mettre les chiffres à jour comme il faut», explique le directeur général de l'organisme, Sylvin Lacroix.

L'Alliance Franco-Timmins reçoit 44 000 \$ du gouvernement provincial et environ 15 à 20 000 \$ de la communauté. Pour le directeur général, «c'est beau que les gouvernements mettent de l'argent dans les pavés, les poteaux, les briques, mais il va falloir qu'on commence à se lever, car les fonds alloués aux services pour les communautés diminuent de plus en plus», lance-t-il.

M. Lacroix déplore que les communautés au Nord de Sudbury et de North Bay soient peu considérées. «Quatre ACFO dans le Nord ont disparu. À Cochrane, Kapuskasing, Kirkland Lake et à Sault-Ste-Marie, il n'y a plus d'ACFO. Ce n'est pas acceptable! Ça ne se comprend pas que les gens aient quitté parce qu'il n'y avait pas d'argent», souligne-t-il.

Avec la nouvelle Loi sur les langues officielles, le gouvernement devrait commencer à mettre de l'argent aux

bons endroits selon lui, car ce n'est pas ce qui se fait en ce moment.

«C'est certain qu'il y a des inquiétudes par rapport à la survie de l'organisme. Mais tant que je serai assez en santé, je vais continuer à me battre pour lui. Je ne lâcherai pas», promet M. Lacroix.

Engagement de la communauté recherché

Il fait savoir qu'il est temps que la communauté ait aussi un rôle à jouer en reconnaissance de ce que fait l'Alliance pour son financement. «Avec tous les millions de dollars qu'on a réussi à amener à la communauté, cette dernière devrait commencer à faire aussi des chèques à l'Alliance», demande-t-il.

Le déficit actuel n'est pas encore déterminé, car l'année fiscale prendra fin en mars 2024.

«S'il n'y a pas d'argent qui rentre d'ici à 6 à 8 semaines, on va fermer nos services pour le dernier mois de l'année fiscale, c'est-à-dire le mois de mars, et une partie du mois de février», prévient le directeur général.

Malgré une situation financière peu reluisante, l'Alliance Franco-Timmins maintient des activités qu'elle s'était fixées, principalement pour son projet de programmes sociaux et le développement du projet environnemental. L'organisme encourage également le bilinguisme dans les entreprises privées.

«On va organiser pour la deuxième fois une activité annuelle pour reconnaître une entreprise privée qui prend le temps de s'afficher dans les deux langues. Ça concerne l'affichage extérieur et l'octroi des services dans ces entreprises.»

L'année dernière, le prix a été remporté par l'entreprise Family Eye Care

Impliquer les jeunes

La performance de l'Alliance franco-Timmins jeunesse — un groupe de jeunes indépendant avec leur propre groupe de direction et leur propre budget — est perçue comme un succès par les participants de l'AGA.

Les membres sont convaincus qu'avoir une jeunesse active dans leurs projets est plus qu'important pour la pérennité d'un organisme communautaire.

«La moitié de notre conseil d'administration, ce sont des gens de 24 ans et moins», dit, fièrement, Sylvin Lacroix. Pour lui, la seule façon de bâtir une relève n'est pas d'aller dire aux jeunes adultes, aux adolescents ce qu'on fait.

«C'est de les amener et les impliquer dans l'organisme pour leur montrer l'importance de l'organisme. Depuis un bon bout de temps, on a une présence importante de la jeunesse autour de la table. Et je pense que c'est pour ça qu'après 82 années, l'Alliance Franco-Timmins reste un organisme dynamique», se réjouit-il.

Deux des cinq récipiendaires des prix pour les personnes qui se dévouent avec passion à la promotion de la francophonie à Timmins sont d'ailleurs des jeunes cette année.

Il s'agit de Mikayla Paquette, élève de 12^e année à l'École secondaire catholique Thériault et qui représente les jeunes du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières. Il y a aussi Victoire Mfutula Bola, originaire de la République Démocratique du Congo et qui étudie au campus de Timmins du Collège Boréal.

«Victoire Mfutula a été honoré comme notre troisième personnalité de l'année. C'était historique pour nous autres. En 82 ans d'existence, c'était la première fois qu'on honorait un nouvel arrivant, une personne de couleur pour sa contribution à l'avenir de notre communauté», raconte Sylvin Lacroix.

Une autre jeune qui se démarque est Nadine Lacroix, présidente de l'Alliance Franco-Timmins jeunesse et secrétaire du conseil d'administration de l'Alliance Franco-Timmins. «Si on les encourage, ils vont continuer, après leurs études, à développer cette communauté et le leadership chez les jeunes», indique M. Lacroix.

Trois autres personnalités de l'année reconnues par l'AGA sont Sylvin Lacroix pour ses 35 années de service exceptionnel à la communauté francophone de Timmins; Natasha Durepos-Létourneau, une enseignante qui a joué un rôle important au niveau de l'éducation, du développement et du leadership chez les jeunes. Il y a aussi Clémence Brière, qui

est à la fin de son mandat comme présidente de l'Alliance.

Lors de l'AGA, les postes au nouveau conseil d'administration ont été pourvus, sauf la présidence. «Les personnes voulaient prendre le temps d'y penser avant de prendre la présidence, parce que c'est quand même un peu d'ouvrage», concède M. Lacroix.

Le nouveau président sera connu en janvier lors de la prochaine rencontre. D'autres membres du CA ont tous été reconduits dans leurs postes, à part Sabrina Zorzetto qui devient vice-présidente.

Fêter Noël avec les démunis

Pour la troisième année consécutive, l'Alliance Franco-Timmins, en collaboration avec le Collège Boréal, le diocèse de Timmins le Centre de santé communautaire de Timmins et une dizaine d'autres organismes organise, le 17 décembre, un souper de Noël pour

les familles démunies, les personnes seules et les sans-abris. L'événement se déroulera à la paroisse Saint-Joseph.

«C'est un souper traditionnel au complet avec de beaux cadeaux pour les enfants. C'est une activité qui va nous coûter 7 000 \$ à peu près», dit Sylvin Lacroix.

«On ne veut pas que ce soient des cadeaux à 5 \$ pour les enfants, comme c'était le cas dans le passé. On a pensé à de très beaux cadeaux de qualité. On va en donner pour entre 2500 et 2800 \$. Quant à la nourriture, il y aura des boulettes de viande, de la tourtière et du jambon. C'est un autre 2000 \$ pour servir à peu près 300 personnes.»

Du cette année : les gens auront accès à un taxi gratuitement pour partir de chez eux, aller au lieu de l'activité et retourner à la maison. «Le transport est prévu, il suffira que les gens communiquent avec nous et nous ferons des arrangements», précise Sylvin Lacroix.

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

8 astuces pour combattre l'insomnie chez les aînés

Avec l'âge, divers facteurs peuvent entraîner des troubles du sommeil. Il suffit de penser aux multiples bouleversements causés par la retraite, aux douleurs chroniques ou au stress financier lorsque les sources de revenus diminuent, par exemple. Par ailleurs, l'horloge biologique peut aussi se désynchroniser. Vous êtes aux prises avec de l'insomnie? Voici quelques conseils pour mieux dormir.

1. Conservez une certaine routine en essayant de toujours vous coucher et vous lever à la même heure, mais ne restez pas au lit si vous ne dormez pas après une vingtaine de minutes, sans quoi votre cerveau associera celui-ci à la période d'éveil;
2. Réservez la chambre à coucher au sommeil et aux moments d'intimité —elle ne doit pas devenir un lieu de divertissement ou de travail;
3. Bannissez les boissons stimulantes (café, boissons gazeuses, etc.) ou alcoolisées en soirée et ne buvez pas trop avant de vous coucher;
4. Pratiquez des activités relaxantes avant d'aller au lit (lecture, yoga, bain, méditation, etc.);
5. Créez un environnement propice au sommeil en maintenant une température fraîche et en bloquant au maximum toute source lumineuse (utilisez un masque pour les yeux au besoin);
6. Évitez de faire des siestes après 15 h et limitez la durée de celles-ci à moins de 60 minutes;
7. Faites régulièrement de l'exercice pour favoriser un meilleur sommeil;
8. Privilégiez les soupers légers et faciles à digérer (les plats épicés sont à proscrire pour le repas du soir).

Vous n'arrivez toujours pas à passer de bonnes nuits? N'hésitez pas à consulter un expert en troubles du sommeil pour obtenir des conseils adaptés à vos besoins.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693



Certains participants à l'assemblée générale annuelle de l'Alliance Franco-Timmins. De gauche à droite : Julia Pickard (membre), Clémence Brière (présidente sortante), Sylvin Lacroix (directeur général) et Paul Ouimette (trésorier). — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Chez les Tout-petits mélomanes de la Place des Arts

MEDHI MEHENNI
 IUL - RÉSEAU.PRESSE
 LE VOYAGEUR

À la Place des tout-petits, huit enfants attendent avec enthousiasme leur cours d'initiation aux sonorités et à la musique en ce jeudi matin du 7 décembre. Ce Centre de la petite enfance (CPE) est une sorte de petit nid expérimental installé par le Carrefour francophone de Sudbury à la Place des Arts (PdA). Il accueille un programme innovant à la dimension orthophonique que parents et experts saluent déjà : Éveil musical. Il est animé par des membres de l'Orchestre symphonique de Sudbury.

Le plus âgé a trois ans et il s'appelle Florian. Il est particulièrement excité ce matin. Nicole Glover, musicienne et coordinatrice de projets à l'Orchestre symphonique de Sudbury (OSS), vient d'arriver. Elle prend place au milieu d'une grande salle vitrée, donnant sur la rue Larch où l'amoncellement de la neige ajoute à la béatitude des lieux.

Aussitôt, un cercle des Tout-petits se forme autour de Nicole Glover. C'est à cela aussi que servent les comptines et la musique : une bonne routine et de la discipline, fait remarquer la superviseuse du CPE de la Place des Arts, Marie Le Floch.

Nicole Glover sort une minuscule guitare de son étui. Elle n'a pas fini sa question que le petit Florian lui nomme l'instrument : Ukuléle!

Milo a deux ans et cinq mois. Il veut déjà caresser les cordes de l'instrument. À l'âge de deux ans, il savait faire résonner tour à tour la corde Mi grave et la corde Mi aigu de la guitare de ses parents, tout en imitant les deux sons (Vidéo sur lavoixdunord.ca).

Nicole Glover lance la comptine : «Par la fenêtre ouverte, bonjour, bonjour... et tu t'appelles ?» L'enfant désigné répond : «Théodore». Le groupe des tout-petits reprend en chœur : «Bonjour Théodore». Et le tour du cercle est fait sur la même mélodie. Lorsqu'un enfant hésite pendant quelques secondes, ce sont ses camarades qui se précipitent pour le nommer.

«Cela forge la mémoire des enfants. Ils connaissent même les noms de famille de leurs éducatrices, comme il arrive que deux intervenantes portent le même prénom», explique Marie Le Floch.

Partage et camaraderie

Suivra un des jeux préférés des tout-petits. Nicole Glover sort un ballon. Le principe est que chaque enfant le fait rouler jusqu'à l'un de ses camarades. Lorsqu'un enfant veut garder la balle plus longtemps, les éducatrices lui expliquent l'importance de partager avec les autres.

La peluche «Citreuril l'écurieuil» surgit d'un sac perlé et en longueur, un peu comme celui des magiciens. Prononcer ces deux noms à la fois n'est pas un exercice facile lorsqu'on est âgé entre

deux et trois ans. Portés par l'euphorie du jeu, les tout-petits enchainent sans faute avec «Citreuril l'écurieuil», autant de fois que Nicole Glover le demandera.

Une fois l'exercice achevé, les tout-petits, Rowan et Olivia en premiers, se précipitent vers la peluche pour la câliner.

Là encore, Nicole Glover apprend aux enfants à prendre dans leurs bras «l'animal» avec délicatesse et à ne pas le garder longtemps.

«Il y a aussi Berlin le lapin, Pouille la grenouille, Poustichou le mouton, Cali-Ours et bien d'autres peluches dont les enfants ont appris les noms par cœur. Cela les éduque aussi, comme Turlulue la tortue est une peluche qui fait entrer la tête dans sa carapace aussitôt qu'on appuie un peu fort sur la peluche. Les enfants ont fini par comprendre qu'ils doivent s'y prendre délicatement avec elle, s'ils ne veulent pas la voir se cacher», explique Nicole Glover.

Les bons gestes

Les tout-petits apprennent aussi à travers les comptines les bons gestes à avoir pendant l'hiver. C'est le cas avec la chanson «Frotte, frotte, frotte mon nez, pour le réchauffer. La neige tombe sur mes mains, j'ai les mains gelées, hoho-hoho. Tape, tape, tape les mains, pour les réchauffer». Ils répètent la comptine en tapant des mains sur leurs jambes, suivant la cadence dictée par leur cheffe d'orchestre. Ils l'appellent tout simplement Nicole. Elle en est ravie.

«Les enfants sont connus, par exemple, pour ne pas aimer se moucher le nez. Nous leur avons appris à chanter une comptine réservée à cet effet et ils le font maintenant sans hésitation aucune, lorsque leurs éducatrices ou leurs parents leur demandent de le faire», ajoute-t-elle. Une autre comptine qui permet aux éducatrices de ne plus aller chercher les enfants individuellement pour les convaincre à se mettre à la table du dîner : «À table, à table, les grands et les petits. À table, à table, à tous bon appétit. Merci. Vous aussi.» (Vidéo sur lavoixdunord.ca).

«Depuis que nous leur avons appris cette comptine, ils rejoignent la table du dîner volontairement, dans la joie



Les enfants dansent sur les notes du violon d'Anne-Marie Perran Jutras

et la bonne humeur. Cela est valable aussi pour changer leurs couches. Nous observons chez eux une continuation tous les jours de ce qu'ils apprennent pendant leur séance d'initiation aux sons », affirme Marie Le Floche.

La magie du violon

Anne-Marie Perran Jutras, assez discrète depuis le début de la séance, sort son violon. Son tact et ses petites attentions envers les enfants laissent jusque-là croire qu'elle était une des éducatrices du CPE. Surprise : elle est coréalisatrice du projet Éveil musical, en sa qualité de musicienne-violoniste et membre du Conseil d'administration (CA) de l'OSS.

C'est Charlie qui se précipite la première vers le violon. Elle a deux ans et demi et elle est complètement fascinée par cet instrument. «Elle est calme dans son coin, mais dès qu'elle voit le violon, elle bondit de sa place et court pour le saisir la première», raconte Mme Le Floche.

Anne-Marie Perran Jutras se tient debout au milieu de la pièce et entame une gigue. Les enfants dansent au rythme de son archet. Ils agitent leurs foulards en couleurs tantôt vers le haut, tantôt vers le bas, suivant les notes si elles sont graves ou aiguës.

Genèse du projet

Anne-Marie Perran Jutras a codéveloppé le projet Éveil musical à la suite de sa prise de contact avec Jonathan Bolduc, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et apprentissage. Il dirige le laboratoire Mus-Alpha à l'Université Laval de Qué-

bec où il mène des recherches visant à documenter l'impact de l'éducation musicale sur le développement global de l'enfant.

«Ma fille était enceinte et je voulais l'accompagner dans l'éducation et l'éveil de son enfant. C'est de là qu'est parti le projet. C'était une démarche individuelle, puis je me suis dit pourquoi pas la généraliser et partager avec la communauté», confie-t-elle.

Elle affirme qu'avec la fermeture du programme de musique à l'Université Laurentienne, la covid, le manque d'enseignants et de musique dans les écoles, son inquiétude était de voir les enfants de la communauté prendre beaucoup de retard en la matière.

L'Orchestre symphonique de Sudbury a fini par commander une étude du marché à une étudiante pour savoir quelle était la situation de l'éducation musicale à Sudbury. C'était en 2019-2020. «C'est là que nous avons observé un important recul en la matière», assure-t-elle.

Avec l'implication de Jonathan Bolduc, le projet Éveil musical a été introduit dans les écoles du Conseil scolaire catholique du Nouvelon à partir de l'année scolaire 2020-2021.

«Le but n'est pas seulement d'initier les enfants à la musique. Il s'agit aussi de donner un aspect orthophonique à la musique, dans un contexte minoritaire», précise-t-elle.

C'est ainsi que Mme Perran Jutras a eu l'idée d'adapter le programme à la petite enfance.

Fin avril 2022, le Carrefour Francophone de Sudbury organisait une jour-

née portes ouvertes autour de la Place des Tout-petits. Elle s'est présentée avec Nicole Glover pour présenter le projet. Le directeur général et artistique du Carrefour francophone, Stéphane Gauthier, a été séduit. «Nous avons embarqué sur le champ, comme l'initiation des tout-petits à la musique était déjà inscrite dans la vision globale du Carrefour», note-t-il.

C'est ainsi que l'aventure musicale des tout-petits de la Place des Arts a commencé en juillet 2022.

Ce que disent parents et experts

Marie-Pierre Proulx est la maman d'Émile. Il a 15 mois et il est inscrit au CPE de la PdA depuis septembre 2023. Au bout de trois mois, elle voit déjà la différence. «Nous observons qu'il est déjà assez curieux par rapport aux sonorités. Dès qu'il entend des percussions ou un instrument, il réagit. Nous sentons qu'il est très sensible à la musique», témoigne-t-elle.

Émile ne parle pas encore beaucoup. Cependant, sa maman a remarqué une évolution chez son enfant par rapport à la compréhension de son entourage. «Il commence à faire des associations entre le son et un objet, une image ou une personne», fait-elle savoir.

La professeure agrégée à l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne, Chantal Mayer-Crittenden, explique que l'apprentissage des comptines chez les tout-petits permet d'améliorer la mémoire, la motricité, l'attention et la concentration».

Suite du texte en page 7.



Anne-Marie Perran Jutras, Marie Le Floch, Stéphane Gauthier et Nicole Glover.



Anne-Marie Perran Jutras montre au petit Milo à tenir le violon pendant que Théodore s'amuse avec le ukuléle. — Photos : Mehdi Mehenni

En plus de l'acquisition et le maintien de la langue française chez les enfants en milieu minoritaire», elle affirme que «les comptines facilitent l'apprentissage et l'engagement en salle de classe». De même qu'elles «développent l'identité culturelle» chez les enfants.

Ce pourquoi d'ailleurs Chantal Mayer-Crittenden insiste sur le type de chansons à choisir pour les enfants. Elle l'explique et les énumère dans une capsule réalisée avec son étudiante Amélie Albert, titulaire déjà d'un baccalauréat et qui poursuit sa maîtrise en orthophonie. La capsule Les bienfaits des chansons et des comptines ainsi que leur importance est disponible sur YouTube.

Anne-Marie Perran Jutras et Nicole Glover viennent d'ailleurs de développer un Guide d'éveil musical destiné aux parents des tout-petits. L'objectif est de créer une expérience familiale et prolonger l'initiation aux sonorités à la maison.

«De retour chez eux, les enfants vont souvent fredonner ce qu'ils ont appris à la garderie. Leurs parents peuvent alors consulter le guide et chanter avec eux les comptines, suivant le mode d'emploi que nous leur conseillons», souligne Nicole Glover.

Chantal Mayer-Crittenden applaudit la démarche. «Je crois que c'est une très belle idée. Plus l'enfant voit que son parent est impliqué dans sa vie scolaire, mieux c'est. Rodrigue Landry, directeur de l'Institut canadien de recherches sur les minorités linguistiques, a donné le terme francité francoscolaire à ce concept», mentionne-t-elle.

Vers la généralisation du programme

Le Guide pourra aussi servir aux éducatrices, puisque Stéphane Gauthier a l'ambition de généraliser le programme Éveil musical à travers tous les CPE du Carrefour Francophone.

«Nous allons nous réunir bientôt pour étudier les possibilités et la démarche à suivre. Cela passe nécessairement par la formation de nos éducatrices en musique», soutient-il.

Anne-Marie Perran Jutras se veut rassurante à ce propos : «Nous n'avons pas besoin d'être musiciens pour éveiller les enfants à la musique. Tous les éducateurs et éducatrices peuvent le faire. Puis, nous comptons amener à l'avenir et de façon régulière des musiciens pour présenter à chaque fois un nouvel instrument aux tout-petits.»

La preuve est qu'en plus des éducatrices du CPE de la PdA, même Stéphane Gauthier a été initié au violon vers la fin de la séance. En se relevant de son tabouret, le petit Florian lui demande la permission de câliner sa tuque. Stéphane Gauthier se penche vers lui. C'est alors que le petit garçon lui ôte complètement sa tuque. Il l'a bien eu le petit malin! Des éclats de rire se répandent dans la salle.

Comme il est toujours difficile de siffler la fin de la récréation avec les enfants, les deux animatrices ont prévu une petite comptine pour la circonstance : «Fini, Finito les instruments, range les jouets, range les jouets...».

Le petit Théodore lâche le ukulélé qu'il explore depuis un moment. Charlie et Olivia suivent des yeux le violon que Anne-Marie Perran Jutras range dans la petite valise. Mika court vers la porte dont la sonnette entonne Mi Sol. Une tonalité que connaissent bien maintenant les enfants. Mais fausse alerte. Ce n'était pas papa et maman.

NORD DE L'ONTARIO

Le français dans certains examens professionnels laisse à désirer en Ontario

ÉMILIE
GOUGEON-PELLETIER | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

La piètre qualité de la version française de l'examen d'accréditation des préposés aux soins médicaux spécialisés a menacé le cheminement professionnel de deux étudiantes, affirme le commissaire aux services en français, Carl Bouchard, dans son rapport annuel dévoilé le 7 décembre.

Dans ce document d'une soixantaine de pages, il explique que son bureau a reçu 386 cas entre le 1er octobre 2022 et le 30 septembre 2023. C'est le plus grand nombre de plaintes faites auprès du commissaire aux services en français depuis que ce bureau a été placé sous celui de l'Ombudsman de l'Ontario, en 2019.

De ces plaintes, 115 portent sur le refus du gouvernement Ford de financer l'Université de Sudbury, un projet qui vise à créer une université «par et pour» les francophones, le 30 juin dernier.

Le bureau de l'Ombudsman dit qu'il examine «de près» ces plaintes, mais Carl Bouchard a soutenu en point de presse qu'il s'agit d'une «décision de financement qui appartient au gouvernement de l'Ontario».

Ainsi, ses mains sont liées; il ne peut pas intervenir dans le cadre de ces plaintes. «Ça me fend le cœur», a réagi la députée franco-ontarienne du nord, France Gélinas.

Cette dernière est convaincue que si l'Unité des services en français était indépendante de l'Ombudsman, Carl Bouchard aurait plus de pouvoirs dans ce genre de dossiers, «comme c'était le cas avec François Boileau».

Il affirme également que l'Université Laurentienne, le ministère des Collèges et Universités et le ministère des Affaires francophones ont fait des progrès «importants» dans la mise en œuvre des recommandations faites par sa prédécesseure lors de son enquête sur les coupes dans les programmes de langue française à la Laurentienne.

Selon le rapport, les trois parties collaborent davantage. L'embauche d'une vice-rectrice associée aux Affaires francophones à la Laurentienne compte parmi des améliorations. La mise en place et la modification de plusieurs processus décisionnels au sujet des services en français au sein des ministères complètent le tableau.

Par ailleurs, environ 55 % des dossiers traités ont concerné des services en personne et par téléphone dans les organisations provinciales assujetties à la Loi sur les services en français.

Plusieurs erreurs

Parmi la trentaine d'exemples de cas résumés dans le rapport, Carl Bouchard cite notamment celui de deux étudiantes francophones du Nord de l'Ontario qui ont contacté son bureau pour lui «faire part de leurs inquiétudes face à la qualité de la version française de l'examen d'accréditation des préposés aux soins médicaux spécialisés d'urgence de l'Ontario».

Selon ces deux futures professionnelles de la santé, la version française de l'examen comportait des erreurs de grammaire et de contexte. «Ces erreurs affectaient la compréhension du texte et menaçaient leur cheminement professionnel», affirme le commissaire.

Après un échec à cet examen, un préposé ne peut pas travailler, tant et aussi longtemps qu'il ne l'a pas repris. «Les étudiantes nous ont dit craindre qu'un échec potentiel aurait un impact négatif sur leurs carrières», écrit Carl Bouchard.

Pressée de rejoindre le marché du travail, l'une des francophones a décidé de faire son examen en anglais, explique-t-il. «Afin de pouvoir comprendre le matériel de langue anglaise, elle a dû payer pour s'inscrire à des formations supplémentaires.»

C'est «malheureux» que des gens comme cette étudiante soient forcés de se tourner vers l'anglais, regrette le commissaire Bouchard, qui dit faire tout en son pouvoir pour éviter que ce scénario se reproduise.

La pénurie de main-d'œuvre en santé dans le Nord de l'Ontario a d'ailleurs été soulevée par le vérificateur général, mercredi.

Le commissaire aux services en français dit qu'il continuera de suivre ce dossier, même si, à la suite de son intervention, le ministère de la Santé lui a assuré qu'une révision des examens serait effectuée, que l'exercice de vérification des examens en français se fera dorénavant avec des services de traduction et qu'un deuxième traducteur allait se joindre au comité de gestion des examens théoriques.

Enquête sur les publicités

Le rapport révèle que l'Unité des services en français a lancé, en juillet dernier, une enquête sur l'absence de français dans la publicité extérieure du gouvernement provincial, après avoir reçu des plaintes.

«Nous avons remarqué que le français était absent dans de la publicité récemment diffusée, notamment sur différents panneaux électroniques, ce qui soulève des questions sur la façon dont les organismes gouvernementaux communiquent avec les francophones de l'Ontario», apprend-on dans le rapport.

Cette enquête est toujours en cours,

affirme le bureau du commissaire, qui se garde de donner plus de détails.

Respect des recommandations

Le commissariat indique aussi que toutes les recommandations faites par son bureau depuis 2019 sont soit mises en œuvre, ou en voie de l'être.

Depuis l'entrée en vigueur du règlement de «l'offre active» en français de tous les services provinciaux, en avril dernier, plusieurs cas reçus par le commissaire concernaient l'unilinguisme anglais sur plusieurs comptes de médias sociaux d'instances gouvernementales.

Dans son rapport publié jeudi, Carl Bouchard recommande notamment que le ministère des Affaires francophones œuvre à améliorer le bilinguisme sur les comptes de médias sociaux, et que le Conseil du Trésor demande à tous les autres ministères et organismes gouvernementaux de faire des formations régulières aux membres du personnel de première ligne face à leurs obligations de fournir des services en français.

Carl Bouchard a été nommé le 4 décembre comme commissaire aux services en français. Il assurait ce rôle de façon intérimaire depuis le départ de Kelly Burke, en mars 2023.

Le commissaire aux services en français Ontario, Carl Bouchard — Photo : Capture d'écran



KAPUSKASING

Modernisation du Centre d'âge d'or Kapuskasing

Le Centre d'âge d'or de Kapuskasing a reçu deux subventions de la Fondation Trillium de l'Ontario totalisant 89 500 \$. Les fonds ont été utilisés pour compléter quelques projets majeurs. Ils ont procédé à la rénovation de 1067 m² (3500 pi²) de planchers, à l'obtention d'une machine à courtoise et à l'achat de deux purificateurs d'air. Locataire d'un espace au sous-sol de l'édifice municipal, le Centre d'âge d'or de Kapuskasing ne pouvait plus continuer ses activités à long terme dans un local en très mauvais état. Les planchers étaient remplis de trous et des séparations en métal nuisaient à l'accès des membres au centre. L'organisme n'avait toutefois pas assez d'argent dans ses coffres pour payer les travaux à lui seul. Il ne reste qu'à rénover la cuisine l'an prochain. (É.B.)



Photo : Courtoisie

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Joe LaFlamme

Une réunion de famille invraisemblable

KYRIELLE
LEBRUN

Des descendants du légendaire Joe LaFlamme jusqu'à maintenant perdus ont été retrouvés par hasard lors de la réalisation de la bande dessinée de Suzanne Charron et Jacques-André Blouin, qui décrit les aventures du légendaire «dompteur de loups».

Peu de temps après la sortie de la biographie *Joe LaFlamme : L'indomptable dompteur de loups* (2013), Mme Charron se demandait si l'homme avait une descendance. «Je savais qu'il avait un fils nommé Maurice lorsque j'ai écrit sa biographie, dit Suzanne. Je me demandais si Maurice avait eu une descendance.»

Après de longues recherches infructueuses avec les LaFlamme qui demeurent au Québec et aux Archives du Canada à Ottawa, un homme l'a contacté par Facebook. «Il s'appelle Joby Laflamme. Il disait qu'il était le petit-fils de Joe Laflamme et qu'il aimerait me rencontrer», raconte Suzanne Charron.

Les preuves de ses liens familiaux avec Joe LaFlamme sont indéniables, selon Mme Charron. Il a aussi une fille nommée Jessey qui est dans la vingtaine. «Ils ne savaient pas eux non plus qu'ils avaient de la famille



Joe LaFlamme
L'indomptable dompteur de loups

Suzanne F. Charron

BIOGRAPHIE
Prise de parole

au Québec, dit Suzanne. Alors, j'ai contacté la famille en disant "Saviez-vous que vous avez des petits cousins de Joe LaFlamme?" Ils n'étaient effectivement pas au courant.

«C'est comique parce que Joby, chaque année, va faire du camping à peu près à cinq minutes d'où les autres Laflamme demeurent, à Saint-Télesphore et Saint-Poly-carpe» à l'ouest de Montréal, raconte Suzanne.

Les descendants de Joe LaFlamme ont pu rencontrer le reste de la famille Laflamme. Joby et Jessey, la descendance directe de Joe LaFlamme, écrivent leur nom avec un «F» majuscule, parce que Joe a commencé à l'écrire comme ça quand il est devenu plus populaire.

Son vrai nom était Télesphore, mais pour éviter la guerre, il a pris le nom de son frère, Joseph, qui avait une ferme et plusieurs enfants. Aussi, lorsqu'on parlait de «l'homme aux loups» dans les médias, Joe se disait plus facilement et avait l'air plus costaud.

Un travail de longue haleine

Joe LaFlamme, un ancien résident de Gogama d'origine québécoise, est connu pour avoir réussi à dompter des loups et des orignaux et avoir fait des présentations de ces animaux dans plusieurs coins du pays.

Le sujet passionne depuis longtemps Suzanne Charron, qui a passé une bonne portion de sa vie à Gogama. «J'ai toujours aimé les loups, depuis que mon grand-père m'a raconté une de ses expériences avec un loup», dit l'écrivaine d'origine québécoise.

Peu de temps après son arrivée à Gogama, un de ses collègues de travail l'a invité, avec son conjoint, à jouer aux cartes chez lui. Il louait un apparte-

Suzanne F. Charron
— Photo : Josée Blake

ment dans l'ancienne maison de Joe LaFlamme. Mme Charron raconte que «quand mon collègue a commencé à me parler en disant "Le savais-tu que Joe Laflamme vivait ici, puis il amenait ses loups puis ses orignaux dans la maison?", j'ai dit "ça ferait un bon livre".»

Elle avait 22 ans lorsque l'histoire lui a été racontée pour la première fois. À cet âge, elle n'avait pas encore envie d'écrire un livre, mais l'histoire lui est restée en tête. Au moment de quitter Gogama, Mme Charron a emporté avec elle des photocopies de toutes les preuves de la présence de Joe LaFlamme qu'elle avait pu trouver. «Ça a pris 35 ans avant que je réponde à l'appel de la vie d'écrire cette histoire», dit-elle.

Après avoir publié son livre, Suzanne Charron a combiné ses forces en écriture avec les talents du dessinateur Jacques-André Blouin pour commencer une bande dessinée mettant en vedette le dompteur de loups.

«Quand j'écrivais la biographie de Joe Laflamme, je le voyais sur le grand

écran et je le voyais en couleur, comme dans une bande dessinée», dit-elle. Elle a heureusement trouvé un bédéiste passionné par son travail et qui aime autant le sujet qu'elle.

Jacques-André Blouin a approché Suzanne Charron à un salon du livre et ils ont conçu l'idée d'une bande dessinée. Cependant, les auteurs ne s'en sont pas strictement tenus aux informations de la biographie puisqu'il y a certains trous dans l'histoire connue de Joe Laflamme. L'autrice a donc écrit des récits fictifs pour remplir ces moments de vie inconnus. «Certaines histoires sont fabuleuses, mais possibles, cependant nous n'avons pas de preuves que ça s'est passé.»

«Je pense que cette histoire mérite d'être écrite, parce que ça démontre la vie dans le Grand Nord de cette époque-là», dit Suzanne. De plus, les gens se posent aussi des questions : «Est-ce que Joe LaFlamme aurait pu accomplir ce qu'il a fait avec les animaux aujourd'hui? C'est fort probable que non», fait remarquer l'autrice.

CHRONIQUE

Cinéma des Fêtes en français

JULIEN
CAYOQUETTE

Sudbury Indie Cinema Coop présente plusieurs films en français en décembre, dont quelques représentations dans le temps des Fêtes pour les gens en vacances!

Le film classique de l'hiver, *La Guerre des tuques*, est présenté pour toute la famille en collaboration avec le Carrefour francophone. Il sera présenté deux fois, les dimanches 17 et 23 décembre. Si vos enfants ne l'ont jamais vu, c'est à ne pas manquer.

Les jours heureux

Le film québécois *Les jours heureux* est présenté depuis quelques semaines, mais il y a encore des présentations le 16, 21 et 31 décembre.

Ce film mettant en vedette Sophie Desmarais suit le début de carrière d'Emma, aspirante cheffe d'orchestre. Ses grandes ambitions ne semblent jamais suffire à son père, qui gère aussi sa carrière. Leur relation est mise

à rude épreuve, ce qui fait ressortir quelques démons du passé.

Sophie Desmarais démontre tout son talent dans ce film, nous faisant voyager avec elle dans les émotions conflictuelles de la relation avec son père, mais aussi avec celles qui bercent sa relation avec Naëlle, une violoncelliste de l'orchestre qu'Emma dirige.

Les hommes de ma mère

Le premier film d'Anik Jean sera présenté une dernière fois le 27 décembre.

Dans son testament, la mère d'Elsie lui demande de retrouver ses cinq ex-maris afin qu'ils choisissent un endroit pour répandre une partie de ses cendres. Au départ un peu surprise et déstabilisée, Elsie sortira transformée de l'expérience.

Le film parle de deuil bien sûr, mais aussi d'amour et de relations parentales. Elsie passe à travers une panoplie impressionnante d'émotions tout au long du film. Elle est heureusement magnifiquement interprétée par Léanne Labrèche-Dor, qui parvient à bien transmettre ces émotions parfois par la parole, d'autres fois sans parler.

En fait, avec une distribution incluant Marc Messier, Patrick Huard et Colm Feore, difficile de manquer son coup du côté de l'interprétation.

Le parcours d'Elsie nous invite aussi à repenser à nos propres relations. Il nous rappelle surtout que l'on est souvent plus fort lorsque nous ne sommes pas seuls et que les relations peuvent surtout nous aider à passer à travers les pires épreuves. Elsie est toujours à son plus bas dans les scènes où elle est seule.

Si vous n'avez pas peur de pleurer en public, allez-y!

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-6/23-17

Endroit : NIP 73475-1734

(TBF), partie 1, plan 53R-20024, concession 6, partie du lot 5, canton de Broder (chemin Algonquin, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « FD », zone d'aménagement futur, à « I(46) », zone institutionnelle (spécial), afin d'éviter un zonage multiple.

Dossier : 751-6/23-19

Endroit : NIP 7357-0152,

partie 5, plan RP-SR1772, parcelle 34438, lot 9, concession 3, canton de Neelon (15, rue Levesque, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre la construction de 3 maisons en rangée sur rue.

Dossier : 751-6/23-14

Endroit : NIP 73588-1161,

pièce 9, plan 53M-1444, lot 8, concession 2, canton de McKim (promenade Corsi Hill, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « OSP », espace ouvert privé, et de « R1-5(22) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial), à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre 22 maisons jumelées.

Dossier : 751-6/23-15

Endroit : NIP 73597-0402,

parcelle 19225, partie du lot 176 du plan M-329, lot 8, concession 1, canton de McKim (1389, rue Stephen, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

13 décembre

Sudbury — Fête de fin d'année du Centre Victoria pour Femmes

De 13 h à 16 h. Pour plus d'information : Mireille, 705-670-2517, poste 106.
Nipissing Ouest — Célébration de Noël des aînés

Au Centre communautaire (215, rue Ohara) de 17 h à minuit. Gratuit. Pour les gens de 65 ans et plus. Cocktail, souper et danse. Billets disponibles dans les club d'âge d'or. Info : 705-753-0160.

Garson — Portes ouvertes scolaire

À l'École St-Augustin (648, prom. O'Neil Ouest) à 13 h 35. Info : 705-693-2424.

Chelmsford — Portes ouvertes scolaire

À l'École Alliance St-Joseph (3634, av. Errington) de 17 h 30 à 19 h. Info : 705-855-4591.

14 décembre

Haileybury — Ouverture du nouveau Open Studio Libre

À l'aréna Shelley Herbert-Shea Memorial (400, av. Ferguson) de 16 h à 19 h. Organisée par la Chambre de commerce.
En ligne — Échange et partage des traditions du temps des Fêtes

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

14 au 16 décembre

Sudbury — La terre est gronde

Pièce de théâtre communautaire du Théâtre du Nouvel-Ontario à la Place des Arts à 19 h 30 et le samedi à 14 h 30. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <https://letno.ca/programmation/la-terre-est-gronde/>.

15 décembre

North Bay — LGS, Ça swing le temps des Fêtes

Au Centre Capitol (150, rue Main) à 19 h 30. Cout : 45 \$, 35 \$ pour les membres. Chanson «du bon vieux temps» du groupe Swing. Billets : <https://tinyurl.com/43m4vsb7>.

16 décembre

Sudbury — Les jours heureux

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

16-17 décembre

Témiskaming Shores — Lancement du livre de Lionel Venne *Entrelacer le soleil*

Aux Suites du président (620, ch. Lakeshore) de 10 h à 14 h le 16 et de 14 h à 17 h le 17. Célébrez le nouveau livre sur la vie et l'œuvre de Lionel Venne. Visitez les trois étages des Suites des Présidents – transformées en Galerie d'art et recherchez des cadeaux de Noël. Demandez à Lionel de signer votre livre.

17 décembre

Sudbury — La guerre des tuques

Film familial en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Hearst — Récital classique des fêtes - HOREM

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 14 h. Cout : 12 \$ et 7 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/saison23-24>.

Timmins — Souper communautaire

À la salle paroissiale Saint-Joseph (567, boul. Eyre) à 16 h. Gratuit. Illumination de l'arbre à 18 h 30. Le père Noël sera présent avec un cadeau pour chaque enfant.

18 décembre

Sudbury — Simple comme Sylvain

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Causerie avec Marc Mayer

À la Place des Arts à 20 h 15. Cout : 50 \$ ou 75 \$ avec le cocktail dinatoire. Animé par Simon Laflamme. Traduction simultanée en anglais disponible. Billets : <https://maplacedesarts.ca/>.

19 décembre

Sudbury — Au Bistro des découvertes

À la Place des Arts à 17 h. Cout : 13,50 \$ à 17,25 \$. Dan Bédard présente Peter Cliche. Billets : <https://laslague.ca/>.

20 décembre

Hanmer — Portes ouvertes scolaire

À l'École St-Joseph (1215, rue St-Anthony) de 11 h 20 à 12 h 50. Info : 705-969-2110.

21 décembre

Hanmer — Portes ouvertes scolaires

À l'École Notre-Dame (4503, rue Dennie) de 11 h 30 à 14 h 50. Info : 705-969-4411.

Sudbury — Les jours heureux

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Lavigne — Bingo 50/50

Au Centre communautaire de Lavigne (10 576, route 64) à 19 h.

23 décembre

Sudbury — La guerre des tuques

Film familial en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

27 décembre

Sudbury — Les hommes de ma mère

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

28 décembre

Sudbury — Orlando, ma biographie politique

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

29 décembre

Sudbury — L'origine du mal

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 17 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

31 décembre

Sudbury — Les jours heureux

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 12 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Avis publics

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande : A0125/2023

Description foncière :

NIP 73476-0735, partie 1-7, plan 53R-18135, partie du lot 8, concession 3, canton de Broder, 988, chemin Dew Drop, Sudbury
Objet de la demande : Approuver l'installation d'une piscine creusée sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0129/2023

Description foncière :

NIP 73505-0400, parcelle 34768, SECT. S.-E.-S., lot 40, plan M-347, partie du lot 7, concession 2, canton d'Hanmer, 4128, avenue Larocque, Hanmer
Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0130/2023

Description foncière :

NIP 73345-0245, parcelle 2348, SECT. S.-O.-S., partie du lot 9, concession 4, canton de Rayside, 4197, route régionale 15, Chelmsford
Objet de la demande : Approuver la portion nord-est de la propriété visée à conserver par suite d'une proposition de séparation (faisant l'objet de la demande d'autorisation B0085/2023) entraînant une marge de reculement de la cour latérale intérieure qui déroge au règlement municipal.

Demande : A0131/2023

Description foncière :

NIP 73583-0633, partie de la

pièce O, plan 5-S-A, parties 3 et 4, plan 53R-20136, sous réserve d'une servitude indépendante du bien-fonds sur la partie 4 du plan 53R-20136, sous le no SD201636, lot 4, concession 3, canton de McKim, 491, rue John, Sudbury.
Objet de la demande : Permettre un mur de soutènement sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant ainsi au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 20 décembre 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne

ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 20 décembre 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 15 décembre 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

SPORTS

NORD DE L'ONTARIO

On attend la neige... et les bénévoles

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Avec le gel qui s'installe et la neige qui se dépose lentement, les surfaceuses ont déjà commencé à arpenter les sentiers du Corridor du Nord, informe Michel Garon, 2^e vice-président de l'association régionale Corridor du Nord et administrateur du club de motoneige de Moonbeam.

Le 6 décembre, les bénévoles travaillaient à «remplir les trous avec la neige qu'on a. Et puis aussi taper la neige pour que le gel puisse faire son travail. À ce temps-ci, on pense à la longévité de l'hiver.» Plus les sentiers sont profondément gelés, plus la base des sentiers restera longtemps favorable le printemps venu. «Il faut que la gelée descende vraiment dans la terre.»

«On a souvent de la neige tôt et ça isole le sol. À ce moment-là, on a de la misère à faire geler les marécages. Cette année, jusqu'à date, ça va bien. Nos croisées, nos rivières, tout ça gèle bien. On a de la belle glace, c'est pas plein de gibelotte ou de slush.»

Le bénévole s'attendait, le 6 décembre, à une ouverture des sentiers tout juste avant Noël. «C'est sûr que ça dépend si on a de la neige ou pas.»

Une saison plus longue, vraiment

«Si on peut les ouvrir avant, tant mieux. Mais en général, c'est pas mal dans la semaine entre Noël et le jour

de l'An qu'on voit le plus ouvrir des sentiers», dit-il. Et l'achalandage suit : la période des Fêtes est un moment où les sentiers sont le plus achalandés dans le Corridor du Nord.

Et c'est généralement la région qui ouvre le plus tôt ses sentiers et qui les ferme en dernier, même si la différence n'est que de quelques jours.

La saison 2022-2023 aura duré 11 semaines, en moyenne, en Ontario, avec des extrêmes d'une seule semaine dans le sud-ouest de l'Ontario et de 18 semaines dans le corridor du Nord. La moyenne d'ouverture des sentiers se chiffre, dans les secteurs du Nord, à 17 semaines, pas loin derrière la région de Cochrane à Greenstone.

«En octobre, au salon de la motoneige de Toronto, on est le kiosque qui est le plus achalandé», a constaté le bénévole. D'ailleurs, 35,6 % des répondants à l'étude menée en 2023 par la Ontario Federation of Snowmobile Clubs (OFSC) affirment pratiquer la motoneige dans le Nord, soit dans

l'axe Mattawa-North Bay jusqu'à la frontière du Manitoba.

«On n'est pas la place la plus populaire dans la province parce qu'on est trop loin, explique Michel Garon. Mais on a le meilleur produit de sentiers de motoneige. Ça, c'est sûr et certain qu'il y a une personne qui fait mieux que nous. Mais c'est difficile à garder ce rythme-là, cette qualité-là avec un groupe [de bénévoles] qui rapetisse.»

Des bénévoles

En Ontario, en 2022-2023, il a fallu 480 000 heures de bénévolat au sein des clubs de motoneige pour ouvrir et faire fonctionner les sentiers.

Et ici comme dans les autres secteurs, la covid a révélé que le nombre de bénévoles est en chute libre. «Il n'y a personne qui pousse dans le dos des bénévoles pour prendre leur place, illustre Michel Garon. On a des gens qui le font, ça fait longtemps. Ils le font parce qu'ils aiment ça, mais ils sont fatigués.»

Le phénomène du travail minier par navette (fly-in, fly-out) a aussi une incidence sur la relève.

Âge moyen du motoneigiste ontarien : 54,4 ans

Avantage : faible achalandage

Du côté de Thunder Bay, «à cause du terrain qu'ils ont, puis à cause du lac Supérieur, les effets de lac, les conditions ne sont pas aussi stables qu'elles sont [dans le Corridor du Nord], indique le bénévole Michel Garon.

«Il y avait un sentier déjà qui longeait au nord du lac Supérieur le long de la route 17, qui était le plus beau sentier du monde, à cause du lac et du terrain montagneux et rocheux. Il n'y avait pas assez de neige. Le marché de la motoneige est tombé parce qu'ils ne pouvaient pas offrir le produit tout l'hiver.»

«Quand tu te promènes en motoneige en Gaspésie, tu vois le fleuve Saint-Laurent, ou la baie des Chaleurs, des paquebots, des montagnes, c'est sûr que c'est de toute beauté. Mais le sentier de motoneige n'est pas mieux qu'ici. On est chanceux, on est loin. Tu sais, tu peux partir de Kapuskasing jusqu'à Hearst, et tu rencontres quatre motoneiges en y allant.

«Muskoka, c'est comme la 400 ou la 401. Ici, c'est comme un chemin de campagne.»

Le bénévole de l'année pour le Corridor du Nord, d'ailleurs, est un opérateur de dameuse de Moonbeam âgé de 88 ans : Jean-Claude Lebrun.

Dans de nombreux villages, les clubs ont fermé au cours des 20, 25 dernières années et les bénévoles doivent assurer l'entretien d'un réseau qui comprend des centaines de kilomètres. «Ça compromet le réseau, certainement. Ça fait de grands trous. C'est notre plus gros problème», dit-il.

«Dans les villages, c'est comme une équipe de hockey. Dans la première ligne, ils sont extrêmement bons, mais il n'y a personne pour les remplacer de temps en temps. Ça ne marche pas, ça prend une relève.»

Il cite l'exemple des clubs d'Opatatika et de Val Rita-Harty. Le club d'Opatatika a fermé et les Grondeurs de Val Rita ont pris la relève. Ils étaient trois l'année dernière, ils ne sont plus que deux.

«On n'a pas le choix, il faut que Kapuskasing s'occupe de surfacer jusqu'à Opatatika, mais des fois tu étires la pâte un peu, mais à un moment donné, ça fait un trou.»

À certains endroits, des opérateurs ont été engagés pour assurer la connexion de l'ensemble des sen-

tiers, mais la solution n'est pas viable à long terme.

«C'est pas encore rendu au point où ce qu'on aura des surfaceuses qui se conduisent toutes seules. On n'est pas là encore. Pas tout à fait, pas tout à fait encore.»

Une étude menée par la Fédération des clubs de motoneige de l'Ontario (OFSC) indique que la saison dernière, les motoneigistes empruntant les sentiers de la province ont dépensé 1,48 milliard \$. En 2019, ces dépenses représentaient 843 millions \$.

L'étude a aussi chiffré les retombées économiques de la pratique de la motoneige à 3 milliards \$ pour la province en 2022-2023, et ce, malgré une saison très courte par endroits. Il s'agit du double des retombées calculées en 2019.

«La nouvelle étude [publiée en novembre 2023] indique que les sentiers de l'OFSC ont le potentiel de générer de 3 à 6 milliards \$ de retombées au cours d'une saison donnée, selon divers facteurs comme les conditions météo», peut-on lire dans le rapport.



Dépenses des motoneigistes et retombées de l'activité par région, 2022-2023

	District 11 (Mattawa, North Bay, Nipissing)	District 12 (Sudbury, Espanola)	District 13 (SSM à Dubreuilville)	District 14 (Temiskaming Shores, Timmins)	District 15 (Cochrane à Geraldton)	District 17 (Thunder Bay et nord-ouest)
Hébergement	2 752 625	1 843 203	849 876	2 035 372	1 686 219	414 112
Restauration	3 260 293	2 183 146	1 006 619	2 410 757	1 997 210	490 486
Ventes au détail	19 306 494	12 927 947	5 962 904	14 275 795	11 726 888	2 904 516
Dépenses totales des motoneigistes	151 470 375	101 427 065	46 766 665	112 001 693	92 788 637	22 787 579
Retombées						
PIB direct	66 248 811	39 295 893	33 876 255	39 295 893	33 876 255	15 218 907
PIB indirect	9 719 827	5 070 479	4 362 450	5 070 479	4 362 450	1 919 545
Taxes municipales	7 413 742	1 567 444	1 356 408	1 567 444	1 356 408	633 138
Emplois totaux	765	440	379	440	379	168
Emplois directs	588	350	302	350	302	136

Selon le rapport *The Economic Impact Of Snowmobile Trails in Ontario 2023* préparé par Harry Cummings & Associates et publié par l'OFSC en novembre 2023
<https://www.ofsc.on.ca/wp-content/uploads/2023/11/2023-Economic-Impact-of-Snowmobile-Trails-in-Ontario-Web-5.pdf>

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

SPORTS

CHELMSFORD, HEARST ET VAL CARON

Tournoi franco-ontarien de hockey féminin

De belles performances pour l'Horizon, Champlain et Timmins

Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Requins de l'École secondaire catholique Champlain et les Nordiks de l'École secondaire catholique de Hearst ont décroché des médailles d'or et d'argent au Tournoi franco-ontarien de hockey féminin.

L'Horizon a devancé sa rivale du Grand Sudbury 4-1 dans la grande finale de la Division A. Durant la compétition, les Aigles ont accumulé 37 points en trois matchs. Pour leur part, les Requins de Champlain ont recueilli 44 points.

Dans le circuit AA, les Nordiks de Hearst ont été blanchis 2-0 par les Cougars de l'École secondaire catholique l'Escale de Rockland. Les joueuses de Hearst se sont contentées d'une médaille d'argent et ont obtenu 37 points. (É.B.)



Photo : Courtoisie

Classement des équipes après la ronde préliminaire

Division A

- 1^{re} – É.s.c. Champlain, 44 pts
- 2^e – É.s.c. l'Horizon, 37 pts
- 4^e – É.s.c. Cité des Jeunes, 33 pts
- 6^e – É.s.c.p. l'Alliance, 18 pts

Division AA

- 1^{re} – É.s.c. Thériault, 37 pts
- 3^e – É.s.c. Hearst, 34 pts
- 4^e – É.s.c. Ste-Marie, 31,5 pts
- 6^e – C. Notre-Dame, 19 pts



Kalia Pharand, Lexi Briscoe, Madison Bodson, Gracey Paul et Naomi Gobeil

SAULT-STE-MARIE

Naissance d'un programme de football au collège Sault

ÉRIC BOUTILIER

Les Cougars du collège Sault rejoindront la Ligue canadienne de football junior (CJFL) en 2025. L'institution postsecondaire deviendra la première dans le Nord de l'Ontario à lancer un programme de football du niveau collégial.

Le collège Sault embauchera bientôt des entraîneurs qui seront responsables de bâtir un programme sportif à la hauteur des attentes du public et de cette ligue élite pour les athlètes de 18 à 23 ans.

Quant au recrutement des joueurs, les dirigeants adopteront une approche régionale afin de remplir les 65 postes dans l'alignement du club.

Plusieurs jeunes footballeurs de Sault-Ste-Marie, du Grand Sudbury et du Nipissing pourront choisir de faire leurs études et poursuivre leur passion sans avoir à quitter la région.

L'entraîneur des Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay, Ryan Desbiens, estime que c'est un ajout intéressant au paysage sportif.

«C'est définitivement un positif pour la communauté de football dans le Nord de l'Ontario. En premier lieu, ce sera le seul programme de football postsecondaire. C'est un atout et ça ouvre la porte à l'expansion dans d'autres communautés dans le futur», remarque M. Desbiens.

«Ce ne sont pas tous les joueurs de football au secondaire qui poursuivent leurs études au niveau universitaire. Avoir un programme collégial leur donne une voie à poursuivre leur carrière dans le sport.»

Depuis 1974, plusieurs milliers de joueurs ont gagné de l'expérience indispensable en œuvrant avec l'une des 19 formations membres de cette ligue de développement.

Les Cougars seront regroupés dans la conférence de l'Ontario avec les Grizzlies du Grand Toronto, les Hurricanes de Hamilton, les Beekeepers de London, les Sooners d'Ottawa, les Skyhawks de Quinte et les Saints du collège St-Clair de Windsor.

Ils disputeront une dizaine de matchs durant l'été et à l'automne, dont la moitié à domicile dans un nouveau complexe sportif avec gazon synthétique.



Le président du collège Sault David Oraziotti, la vice-présidente de l'innovation, de la gestion et des services aux étudiants Sherri Smith, et le directeur des sports et entraîneur par intérim de l'équipe de football Paul Oraziotti. — Photo : Courtoisie

LE VOYAGEUR

Le Voyageur est à la recherche d'un.e

Directeur.trice de l'information

Le Voyageur/Lavoixdunord.ca est un média de langue française qui couvre la francophonie de tout le Nord-Est de l'Ontario. Nous sommes à la recherche de la prochaine personne qui occupera le poste de directeur.trice de l'information.

Tâches :

- Diriger l'équipe de journalistes, de pigistes et de chroniqueurs;
- Assurer la production, la correction et le respect des règles journalistiques;
- Rédiger des articles;
- Responsable du contenu du journal;
- Responsable du contenu du site web, des réseaux sociaux et de l'infolettre
- Être un lien entre le journal et la communauté, les lecteurs, etc.
- Superviser la production du journal étudiant *Tapage*;
- Gérer le journal avec la direction du marketing et la direction administrative;
- Gestion de l'équipe de production écrite et graphique;
- Liaison avec Réseau.Presse
- Gestion des programmes gouvernementaux, comme l'Initiative de journalisme local et le Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires;
- Relations avec partenaires divers variés;
- Autres tâches nécessaires.

Qualités recherchées :

- Excellente connaissance du français écrit;
- Bonne connaissance de l'anglais, surtout oral;
- Excellente connaissance des techniques et de l'écriture journalistique;
- Excellente connaissance des règles journalistiques, de l'éthique et de la déontologie;
- Connaître la dynamique de la francophonie en milieu minoritaire;
- Habiletés de leadership bien développées;
- Capacité à travailler en équipe;
- Entregent.

Salaire : Selon l'expérience

Date de début : **22 janvier 2024**, incluant deux semaines de formation

Veillez faire parvenir votre candidature au plus tard le 15 décembre à karine.tellier@levoyageur.ca.

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Dans les écoles publiques du Nord



Je vois grand.

Inscrivez votre enfant dans une école publique de langue française près de chez vous.

grandnord.ca/inscription



Conseil scolaire
du Grand Nord
Je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST ONTARIEN

25 ans d'engagement au Conseil scolaire du Grand Nord!

Lorraine Legault - ESMC
Enseignante

Lorraine était très engagée dans sa communauté scolaire. Elle a participé à divers sports et a également été membre de plusieurs comités étudiants. Mais l'une des expériences les plus enrichissantes qu'elle a vécues lui a permis de développer ses capacités de leadership et de communication. Elle a appris à travailler en équipe, à prendre des décisions éclairées et à inspirer les autres. Ces compétences se sont révélées inestimables dans sa vie quotidienne et dans la poursuite de ses objectifs. Après avoir obtenu son diplôme du secondaire, Lorraine a décidé de retourner à son école et de donner de son temps en tant qu'entraîneuse bénévole pour diverses équipes sportives. Cela lui a permis de vivre sa passion pour le sport et de transmettre ses connaissances et ses compétences aux élèves. Lorraine a adoré voir les élèves grandir et s'épanouir pendant leur séjour au secondaire. Ces expériences lui ont démontré l'importance de l'engagement communautaire et du partage de ses propres réussites avec les autres. Lorraine a hâte de continuer à inspirer et à soutenir les élèves dans leur parcours éducatif et personnel.

Lorraine croit aussi que la communication occupe une place primordiale dans le domaine de l'enseignement et qu'il est essentiel d'établir un lien de confiance avec ses élèves pour favoriser leur apprentissage. Apprendre à les connaître individuellement permet de mieux comprendre leurs besoins et de nouer des liens solides avec eux. En leur accordant confiance et soutien, on leur donne les moyens de se surpasser et de réaliser leur plein potentiel.

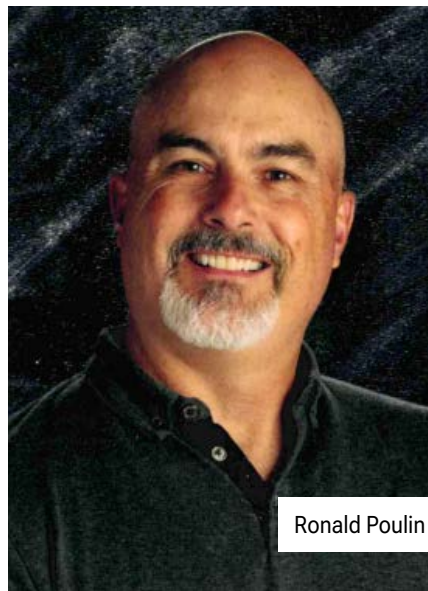


Lorraine Legault

Ronald Poulin - ESMC
Conseiller en orientation

Ronald adore travailler avec les adolescents. Leur énergie, leur curiosité et leur motivation le fascinent. C'est un privilège de pouvoir leur transmettre des nouvelles connaissances et habiletés qui les aideront à atteindre leur plein potentiel. Ronald est ravi de voir leur progression et de les voir évoluer en tant qu'individus. Dans son rôle d'enseignant, il est là pour soutenir leur apprentissage et les guider dans leur parcours. Chaque fois qu'il voit un élève comprendre un concept ou maîtriser une compétence, il se sent gratifié et fier d'avoir contribué à leur épanouissement. Travailler avec les adolescents n'est pas seulement une passion, c'est aussi une source d'inspiration et de motivation pour lui, car il sait qu'il peut avoir un impact positif sur leur vie.

Ronald indique que, comme enseignant, vous traversez quotidiennement une véritable montagne russe d'émotions. Votre rôle en tant qu'enseignant est précieux et votre dévouement ne passe pas inaperçu. Il faut garder ça à l'esprit lorsque les émotions vous submergent, car vous êtes un maillon essentiel dans le cheminement de vos élèves.

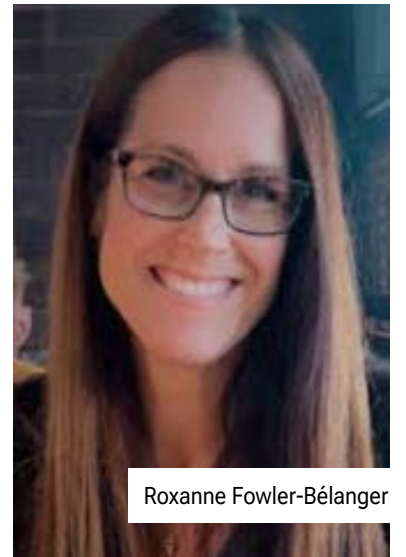


Ronald Poulin

Roxanne Fowler-Bélanger
TES / Prêt de service

La motivation à poursuivre une carrière dans le domaine de l'éducation découle en partie de l'adolescence de Roxanne et de son côté rebelle. Elle a toujours été attirée par les personnes qui se consacrent à aider les autres, à faire une différence. Lorsque Roxanne était plus jeune, elle a eu l'occasion de rencontrer des éducatrices spécialisées exceptionnelles qui l'ont aidée à traverser des moments difficiles. Leur dévouement et leur passion pour leur travail ont été une révélation pour elle. Elles sont devenues des sources d'inspiration, des modèles à suivre. Leur influence sur sa vie a été si profonde que Roxanne a décidé de poursuivre ses études collégiales pour devenir elle-même travailleuse en éducation spécialisée.

Son désir ultime est de pouvoir, à son tour, inspirer et aider les enfants à surmonter leurs obstacles, à s'épanouir et à réussir dans la vie. Elle veut continuer cet admirable travail de redonner, en offrant son soutien à ceux qui en ont le plus besoin. Selon elle, il n'y a rien de plus gratifiant que de savoir que l'on a contribué à faire une différence dans la vie de quelqu'un. Roxanne avance toujours avec optimisme, sachant que la vie lui réserve encore de belles surprises et que chaque journée lui permet de faire mieux, de réaliser ses rêves et de trouver le bonheur.



Roxanne Fowler-Bélanger

Marc Savage - ESMC
Enseignant

Marc a décidé de travailler en éducation, car il aime travailler avec les jeunes. Les jeunes sont une source constante d'inspiration et d'énergie. Leur curiosité et leur soif pour l'apprentissage le motivent à vouloir être un meilleur enseignant. Chaque interaction avec eux est une occasion d'échanger des idées, de partager des connaissances et de les guider dans leur développement. Travailler avec les jeunes lui permet de contribuer à leur croissance intellectuelle, sociale et émotionnelle. Marc est témoin de leurs progrès, de leurs réussites et de leurs défis. Il ressent une énorme fierté en les voyant grandir. Leur ouverture d'esprit le pousse à remettre en question ses propres idées et à développer sa compréhension du monde qui l'entoure. Travailler avec les jeunes est une véritable passion pour Marc, lui permettant d'avoir un impact positif sur la société en façonnant la prochaine génération de citoyens responsables, créatifs et empathiques.

Marc est un véritable modèle pour les jeunes athlètes, les encourageant à repousser leurs limites et à poursuivre leurs rêves sportifs. Son dévouement et son engagement envers l'excellence inspirent non seulement ses joueurs, mais aussi toute la communauté sportive de l'école. Il est indéniable que Marc joue un rôle important et durable sur la vie de ces jeunes athlètes.



Marc Savage
— Photos : Courtoisie

Lynne Audette-Hewlett
TES - Macdonald-Cartier

Lynne a choisi une carrière en éducation parce qu'elle a suivi un cours à l'École secondaire Macdonald-Cartier avec Mme Carré qui avait pour but de faire des exercices avec un élève ayant un handicap physique. C'était une expérience incroyablement enrichissante et inspirante. En travaillant avec cette élève, Lynne a découvert sa passion pour aider les personnes ayant des limites physiques et de la difficulté à surmonter les obstacles de la vie quotidienne. Lynne aime l'idée d'avoir une influence positive sur la vie des autres grâce à son travail. C'est pourquoi Lynne a décidé de poursuivre une carrière dans ce domaine, un domaine qui lui permet d'utiliser ses compétences et sa compassion pour faire une différence significative dans la vie des personnes ayant des handicaps physiques.

Les élèves inspirent Lynne. Leur énergie trépidante, leur soif pour l'apprentissage et leur curiosité débordante ont réveillé en elle une passion insoupçonnée. Leurs sourires radieux illuminent sa journée et elle se souvient alors pourquoi elle a choisi d'être enseignante. Leur désir inextinguible de découvrir le monde, leur volonté de persévérer malgré les obstacles et leur capacité à s'émerveiller devant les petites choses de la vie sont une source d'inspiration pour elle. En retour, elle tente de les guider, de les encourager et de les pousser à atteindre leur plein potentiel. Chaque succès qu'ils vivent est une victoire partagée. Leur présence dans sa vie est une constante source de bonheur et de fierté.



Lynne Audette-Hewlett

Léa Clinchamps
Enseignante

Léa a toujours aimé aider les autres. Au primaire, Léa aidait toujours ses camarades de classe. Léa trouvait gratifiant de pouvoir partager ses connaissances avec eux et de voir ses amis réussir grâce à son aide. Léa était fière de pouvoir leur apporter son aide et de contribuer à leur réussite scolaire. Aider ses camarades a toujours été une expérience enrichissante pour elle, et cela a renforcé sa passion pour l'enseignement.

Sa mère, qui était enseignante, a toujours été un pilier dans sa vie. Son amour inconditionnel et sa grande sagesse ont façonné la personne que Léa est aujourd'hui. Elle a consacré sa vie à l'éducation, non seulement en tant qu'enseignante, mais aussi en tant que modèle de persévérance et d'intégrité. Chaque jour, elle se levait avec une passion pour le partage de ses connaissances et pour inspirer les jeunes esprits qui lui étaient confiés. Sa patience infinie et sa capacité à trouver des solutions créatives ont rendu l'apprentissage accessible et stimulant pour chacun de ses élèves.

Voir d'anciens élèves venir travailler dans la communauté est une source de fierté et de joie pour Léa. C'est un témoignage vivant de la qualité de l'éducation que nous fournissons et de l'impact positif que nous avons sur la vie de nos élèves. Voir ses anciens élèves prospérer dans leur carrière et contribuer au développement de la communauté est une récompense inestimable pour toute l'équipe d'une école. Selon Léa, cela confirme que nous avons accompli notre mission de préparer nos élèves à réussir sur le plan professionnel et de devenir des citoyens engagés.



Léa Clinchamps



Mais l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. »

Luc 2:10-11



En ce temps magique et si tendre de la Nativité, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord souhaite que la fête de Noël soit un feu qui illumine votre foyer et que la Nouvelle année vous apporte les plus beaux des cadeaux : la paix, la joie, le partage et l'espérance. Puissiez-vous trouver grâce, sérénité et amour véritable alors que vous commémorez la naissance de notre Seigneur Jésus. Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord tient à remercier son personnel, ses élèves et leurs familles, ainsi que toutes les personnes qui contribuent à son succès et à l'épanouissement de l'éducation catholique de langue française.

MERCI À DIEU DE NOUS AVOIR ENVOYÉ SON FILS COMME UN TRÉSOR ET UN CADEAU !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



COCHRANE

École catholique Nouveau Regard La course des petits rennes

La joie et l'enthousiasme règnent à l'École catholique Nouveau Regard. Non seulement qu'arrive bientôt le temps des Fêtes, mais «La course des petits rennes» est de retour cette année! Une activité ancrée dans nos valeurs d'école est devenue une tradition. La course permet aux élèves d'amasser des fonds au profit de certaines familles de la communauté afin de leur offrir des paniers de Noël. Voici comment fonctionne cette activité : chaque classe est responsable de réunir une boîte de dons remplie d'articles non périssables. De plus, chaque élève participant à la course mènera une collecte d'argent. Ces fonds seront utilisés pour acheter des denrées périssables. Ensemble, ces dons contribueront à constituer plusieurs repas familiaux et fournir des cartes-cadeaux. L'an dernier l'école a amassé plus de 11 000 \$, bénéficiant à plus de 20 familles de la communauté. Les élèves de Nouveau Regard sont fiers et excités de renouveler cette action solidaire cette année!



Photo : Courtoisie

TIMMINS

École élémentaire catholique Anicet-Morin Un peu de réconfort pour les résidents de l'Extendicare

Dans le cadre de leur projet communautaire, les élèves de la classe distincte, avec l'aide de quelques classes de l'école Anicet-Morin, se sont réunis pour créer des cartes de Noël spéciales pour les résidents d'Extendicare. Ils ont déployé tous leurs talents artistiques. Les élèves ont travaillé avec enthousiasme et détermination, conscients de l'importance de transmettre joie et réconfort aux résidents d'Extendicare pendant la période de Fêtes.



Photo : Courtoisie

IROQUOIS FALLS

École catholique Saints-Martyrs-Canadiens LGS, un spectacle mémorable!

Le 16 novembre, les élèves de la 1^{re} à la 8^e année et le personnel se sont rendus à Kirkland Lake pour voir le spectacle de LGS. Les grands autant que les petits ont eu beaucoup de plaisir à danser et chanter.



Photo : Courtoisie





AZILDA

École Ste-Marie Une soirée familiale réussie

Le 23 novembre dernier, la communauté scolaire de l'École Ste-Marie s'est réunie pour passer du temps en famille. La soirée familiale a débuté avec un rassemblement dans le foyer de l'école pour déguster un souper-pizza. Par la suite, les familles pouvaient se diriger à la bibliothèque et visiter le Festival du Livre Scholastic! Quelle belle occasion d'acheter des livres en français! Pendant la soirée, les familles se déplaçaient vers la salle de classe de leur enfant afin de discuter de son progrès académique et des prochaines étapes. Cette stratégie de rencontre permet aux parents de visiter l'école, créer des amitiés avec d'autres parents et rencontrer les enseignants en présence de leur enfant afin de partager les mêmes messages. Quelle belle initiative de rencontre! Merci à tous ceux qui sont venus célébrer avec nous!



Photo : Courtoisie

DUBREUILVILLE

École St-Joseph 1^{re} place à l'équipe mixte de ballon-volant

L'équipe mixte de l'École St-Joseph de Dubreuilville a eu la chance de se rendre à l'École Saint-Joseph de Wawa le mardi 21 novembre pour participer à un tournoi de ballon-volant des écoles élémentaires de la région. Félicitations à l'équipe formée par les élèves de la 6-7-8^e année. L'équipe a gagné ses neuf matchs pour finalement remporter la 1^{re} place dans la catégorie mixte au tournoi! Ensemble, les élèves ont bien démontré que même s'ils sont peu nombreux, les efforts portent fruit. Merci aussi aux entraîneurs — Mme Chanelle-Lise Charron, Mme Nathalie Ouellet et M. Philippe Lacroix — pour leur dévouement. Beau travail d'équipe à tous!



Dans l'ordre habituel. Derrière : M. Philippe Lacroix, Arielle Lajoie, Nickless Désormeaux, Kael Dechamplain, Joshua Lajoie, Cohen Blanchette, Alia Lévesque, Brooke Tremblay. Devant : Olivia Bonnieul, Blake Bélanger, Maude Bouchard, Clara Sigouin, Mme Chanelle-Lise Charron. — Photo : Courtoisie

ESPANOLA

École catholique La Renaissance Découvrir la tradition du réveillon

Les élèves de la 3^e année de l'École La Renaissance ont eu la chance de participer au projet collaboratif «Réveillon Nouvelon». Ils ont profité d'une journée enrichie de la culture canadienne-française en découvrant la tradition du réveillon. Ils ont pu chanter des chansons à répondre ainsi que jouer des instruments tels que les cuillères de bois, des tambours et des maracas. Ils ont même rédigé une chanson à répondre avec l'appui de Rodney Meilleur, animateur en construction identitaire au CSC Nouvelon, les musiciens Jean-Guy «Chuck» Labelle et Duncan Cameron. Cette activité culturelle et identitaire s'est terminée avec la présentation d'un spectacle durant lequel les élèves participants ont eu le plaisir de présenter leur chanson à répondre originale. Leur création fera partie de la diffusion du Réveillon Nouvelon le 18 décembre prochain.



Photo : Courtoisie

PORTES OUVERTES AU SECONDAIRE

DISTRICT DU GRAND SUDBURY

mardi 16 janvier - 18 h 30
Collège Notre-Dame *SUDBURY*

mercredi 17 janvier - 18 h 30
ÉSC Champlain *CHELMSFORD*
ÉS du Sacré-Coeur *SUDBURY*
ÉSC l'Horizon *VAL CARON*

DISTRICT D'ALGOMA ET DE MANITOULIN

mercredi 17 janvier - 18 h 30
ÉS Saint-Joseph *WAWA*

Inscription en tout temps
ÉS Notre-Dame-du-Sault
SAULT-STE-MARIE

jeudi 18 janvier - 18 h 30
ÉSC Trillium *CHAPLEAU*
ÉSC La Renaissance *ESPANOLA*

lundi 22 janvier - 18 h
ÉSC Jeunesse-Nord *BLIND RIVER*



NOUVELON.CA   

SUDOKU

JEU N° 845

	1	3	9			7		
7				4				
	9				5		2	
		6	2	8		4	9	
	4							
	2	9						
				5	8			
			6	9	1	3		
			7			5	6	

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 844

6	4	7	2	5	1	3	8	9
8	2	3	4	7	9	5	1	6
1	9	5	6	3	8	7	4	2
4	6	9	5	1	3	2	7	8
5	1	2	8	6	7	9	3	4
7	3	8	9	2	4	6	5	1
3	5	4	1	9	2	8	6	7
9	7	1	3	8	6	4	2	5
2	8	6	7	4	5	1	9	3

MOT CACHÉ

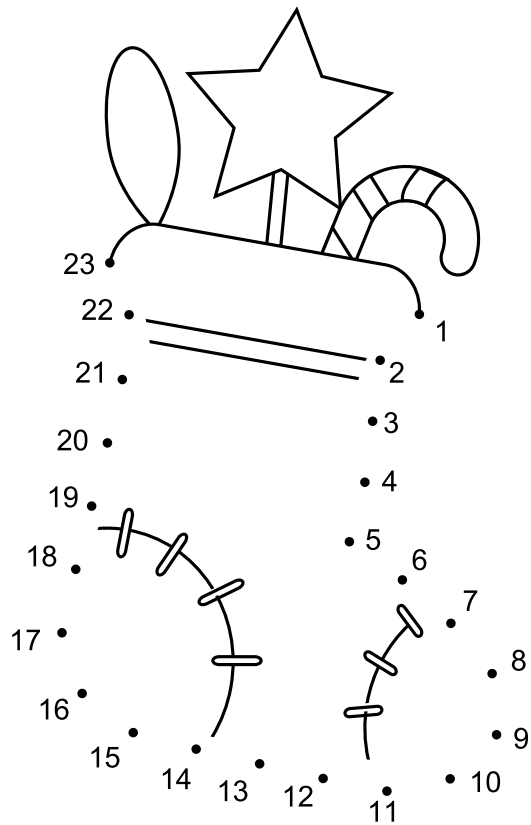
THÈME : LA SUISSE / 6 LETTRES

- | | | | | | | |
|---|--|--|--|---|--|--|
| A
Allemand
Alpes
Appenzell
Arosa | C
Cantons
Chocolat
Coire | G
Genève
Glaris
Grisons
Gruyère | K
Kloten
Köniz
Kriens | M
Martigny
Montagnes
Montreux | Rhin
Romanche | U
Uster |
| B
Bâle
Banque
Bellinzone
Berne
Bienne | D
Davos
Dübendorf | H
Helvète | L
Langenthal
Lausanne
Léman
Liestal
Locarno
Lucerne
Lugano | N
Neuchâtel
Nidwald | S
Schaffhouse
Schwytz
Sierre
Sion
Ski
Soleure | V
Valais
Vaud
Vernier
Vevey |
| F
Fribourg
Fromage | E
Eiger
Emmental | I
Interlaken | J
Jura | O
Obwald
Olten | T
Tessin
Thurgovie | W
Winterthur |
| | Z
Zermatt
Zoug
Zurich | | | | | |

S	O	L	E	U	R	E	S	O	V	A	D	E	U	Q	N	A	B	R	T
L	F	M	E	O	N	R	A	C	O	L	V	A	L	A	I	S	D	H	S
A	Z	L	O	N	I	S	S	E	T	B	A	L	E	E	G	N	U	I	O
U	S	E	A	N	R	I	K	S	B	I	E	N	N	E	A	R	R	N	C
S	L	N	R	T	T	E	N	A	M	E	L	R	N	M	G	A	E	H	S
A	L	A	O	M	N	A	C	O	I	R	E	E	E	O	L	T	O	N	N
N	P	E	N	S	A	E	G	U	N	B	V	L	V	G	T	C	O	N	E
N	O	P	T	G	I	T	M	N	L	E	L	I	M	E	O	T	D	E	I
E	E	N	E	A	E	R	T	M	E	A	E	O	L	L	N	E	U	K	R
E	B	T	A	N	H	N	G	V	E	S	N	C	A	A	A	G	B	A	K
S	E	Y	L	G	Z	C	T	E	E	T	A	T	C	R	L	A	E	L	N
U	L	N	O	O	U	E	U	H	R	R	Z	U	D	U	P	M	N	R	E
O	L	G	B	G	R	L	L	E	A	R	N	I	S	J	E	O	D	E	T
H	I	I	W	U	I	E	U	L	N	L	E	I	N	T	S	R	O	T	O
F	N	T	A	O	C	X	T	A	R	E	G	I	E	O	E	F	R	N	L
F	Z	R	L	Z	H	L	I	E	S	T	A	L	S	R	K	R	F	I	K
A	O	A	D	Y	E	V	E	V	V	O	U	R	O	M	A	N	C	H	E
H	N	M	N	I	D	W	A	L	D	L	R	G	R	U	O	B	I	R	F
C	E	E	N	O	I	S	V	A	U	D	E	A	S	C	H	W	Y	T	Z
S	W	I	N	T	E	R	T	H	O	U	R	H	E	R	E	Y	U	R	G

Solution de ce mot caché du 6 décembre : DÉCORATIONS

POINT à POINT



HOROSCOPE

SEMAINE DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous rêvez de vous évader des froideurs de l'hiver et de poser vos pieds sur le sable chaud des tropiques tandis que le soleil vous illumine. Vous pourriez même profiter de cette occasion pour faire un voyage spirituel et initiatique.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Il ne faut pas grand-chose pour vous émuouvoir. Il faut faire certains changements pour retrouver du plaisir. Participer à des festivités pourrait vous aider à retrouver le sourire, donc il est recommandé de ne pas refuser les invitations.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Même en faisant des efforts et des compromis, il est impossible de plaire à tous. Il faut évaluer les avantages et les inconvénients, et dans certaines situations, il est nécessaire d'adopter une approche plus délicate au travail ou ailleurs.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Grâce à votre efficacité, vous serez en mesure de mener à bien toutes vos tâches, qu'il s'agisse de votre travail ou des décorations de Noël. Vous porterez une grande attention aux détails pour que tout soit parfait chez vous.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

On vous mettra sur un piédestal pour avoir accompli un acte héroïque remarquable. Il est possible que vous vous impliquiez dans une activité bénévole et que vous receviez en retour une récompense, du moins une forme de reconnaissance.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Il se peut que vous ayez à modifier vos projets des Fêtes à la dernière minute. Il est possible que vous deviez également modifier la décoration. Prévoyez aussi un peu de temps pour vous concentrer sur un membre de la famille en particulier.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Il est possible que vous envisagiez de vous offrir une nouvelle voiture comme cadeau de Noël! De nombreux déplacements à prévoir : vous aurez beaucoup de courses à faire pour finir vos achats et de nombreux détails à ne pas négliger.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Pour les Fêtes, gâtez-vous et votre famille. Il est possible qu'il y ait une défaillance du système au moment de régler vos factures. En amour, vous aurez besoin que votre partenaire soit tendre et vous traite aux petits soins.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Même si la journée la plus courte de l'année approche, vous trouverez de nouvelles sources d'énergie. Des activités variées vous seront proposées afin de rompre l'ennui. Vous pourriez envisager un voyage pour les célébrations.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Pour vivre dans un monde harmonieux, évitez de vous exposer constamment à l'actualité par les médias et optez plutôt pour des lectures ou des séries divertissantes. Cela vous offrira un univers plus léger et plus serein.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

On aura besoin de votre aide pour rassembler un grand nombre de personnes. Il est possible que vous vous retrouviez dans une foule où vous ne serez pas très à l'aise. Pensez à vérifier vos contacts sur les réseaux sociaux.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous serez responsable de tout organiser pour les Fêtes. Au travail, il reste encore de nombreuses tâches à accomplir avant la fin de l'année et le temps commence à manquer. Certaines relations ont tendance à drainer votre énergie.



ABONNEMENTS

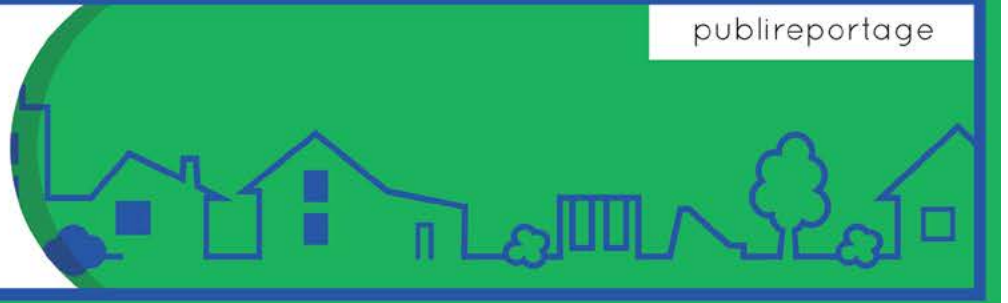
Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement.
Vous pouvez également composer le 705-673-3377.



PAPIER	1 an = 60 \$
	2 ans = 100 \$
	3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT	1 an = 25 \$
	2 ans = 35 \$
	3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF	1 an = 75 \$
	2 ans = 120 \$
	3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER	1 an = 50 \$
	2 ans = 80 \$
	3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER	1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

vie communautaire NORTH BAY



NORTH BAY

Deux sœurs, deux reconnaissances

ÉRIC
BOUTILIER

Le Club Rotary et le YMCA de North Bay ont reconnu le travail bénévole de deux Franco-Ontariennes : Chantal et Johanne Brousseau. Leurs nombreuses contributions au fil des années ont été soulignées lors de deux cérémonies séparées à la fin de novembre.

Chantal Brousseau est la récipiendaire du prix héros méconnu 2023 du Club Rotary et de la plus haute distinction accordée à une bénévole, le prix de reconnaissance Paul Harris.

«C'est tout un honneur d'être reconnu. Pour moi, ma préférence est d'être en arrière-scène, dans l'ombre. Cependant, il va sans dire que la reconnaissance de mon bénévolat fait chaud au cœur», explique Mme Chantal Brousseau. «Ceci représente l'importance de l'appui et le support que je reçois continuellement de ma famille, mes amis et mes collègues. Ils ont toujours facilité mes projets et mon bénévolat», poursuit-elle.

Son parcours de service à sa collectivité a débuté dans sa jeunesse. Elle n'avait que huit ans lorsqu'elle a participé à sa première collecte de fonds pour le YMCA.

Au fil du temps, elle est devenue bénévole à l'hôpital et à la Fondation Rayons de soleil, où elle a accompagné des enfants affectés d'un handicap lors de différentes excursions, dont des voyages de l'organisme Rêve d'enfants à Disney World.

Chantal Brousseau a également été coordonnatrice de plusieurs activités parasportives au sein de l'Association de hockey sur glace de l'Ontario et lors des Jeux d'hiver et Jeux paralympiques de l'Ontario pendant une quinzaine d'années. Par ailleurs, elle continue à organiser des activités

pour les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Algonquin.

«Les personnes qui ont eu la plus grosse influence sur moi sont ma mère et ma sœur. En réalité, je suis certaine que le mot "non" ne fait pas partie de leur vocabulaire. Je crois que leur influence sur moi dès un jeune âge a beaucoup contribué à mes implications communautaires», dit Chantal Brousseau.

Johanne Brousseau

Sa sœur Johanne a pour sa part obtenu la médaille de la paix 2023 du YMCA. Elle a été reconnue pour sa vision, sa créativité et son dévouement exemplaire pour faire de North Bay un endroit plus paisible et plus juste.

«Ça été un choc parce que ça fait depuis que j'ai 14 ans que je fais du bénévolat au YMCA. J'étais émotionnelle, mais c'est le fun d'être reconnue», indique Johanne Brousseau.

«Il faut aussi avouer qu'on donne de notre temps et nos talents pour aider à une organisation, mais on reçoit aussi. J'ai reçu des compétences qui m'ont aidé dans la vie, des compétences de leadership, de gestionnaire. J'ai aussi eu la chance de connaître beaucoup de citoyens de North Bay.»

Avant de devenir conseillère municipale en 2018, Johanne Brousseau a siégé pendant neuf ans au conseil d'administration du YMCA, dont plusieurs comme trésorière.

Elle continue d'aider sa sœur Chantal avec l'organisation d'une compétition de nage d'été dans le lac de la Truite – le Tour de Trout; un prélèvement de fonds qui, depuis 2015, a recueilli 35 000 \$ pour l'organisme.

Émue, Mme Brousseau ne s'attendait pas à recevoir le prix. «À un temps dans ta vie, il faut que tu te dises que c'est à mon tour de partager mes talents, partager mon temps pour une association pour que la prochaine, la plus jeune génération en profite autant que moi il y a 40 ans passés.»



Johanne et Chantal Brousseau
— Photo : Courtoisie

ASTORVILLE

Célébration communautaire de Noël avec les Chevaliers de St-Thomas-d'Aquin

ÉRIC
BOUTILIER

L'École élémentaire catholique St-Thomas-d'Aquin invite les résidents et les familles d'East Ferris et de la région du Nipissing à venir célébrer avec eux le temps des Fêtes. La soirée traditionnelle de Noël des Chevaliers se déroulera le jeudi 14 décembre de 18 h à 20 h dans la cour d'école, devant le centre communautaire et à la caserne municipale.

Les organisateurs auront plusieurs activités festives — glissade, parties de hockey, feu de joie, cérémonie d'illumination de l'arbre de Noël avec la mairesse Pauline Rochefort et une bénédiction du diacre de la paroisse St-Thomas-d'Aquin.

Cette année, les Compagnons des francs loisirs seront sur les lieux pour offrir du maïs soufflé gratuit aux participants.

Du chocolat chaud sera en vente pour 50 ¢ et une partie des profits seront versés au Fonds du père Noël de la communauté.

L'école recueillera également des dons de denrées pour la banque alimentaire de Callander.

Une vision plus grande

Les élèves et le personnel de St-Thomas-d'Aquin travaillent depuis déjà quelques mois à la réalisation de cette deuxième édition de la soirée traditionnelle de Noël.

Même si l'évènement a été développé par et pour les franco-phones, le comité organisateur veut tendre la main aux familles exogames pour mieux les inclure durant les célébrations.

Des expressions communes et des phrases simples seront distribuées aux parents unilingues anglophones afin de les aider à développer leurs habiletés dans la langue de Molière.

«En étant une communauté avec des familles exogames, c'est une opportunité pour les familles de converser et d'apprendre le français», explique le directeur, Lucien Chaput.

«On aura des petites phrases clés que les parents auront à pratiquer qui parlent peut-être moins le français — «Puis-je avoir du maïs soufflé? Puis-je avoir une canne de Noël?» par exemple — justement pour pratiquer des phrases avec eux et les enfants.

Les restrictions durant la pandémie ont également fait réaliser aux jeunes l'importance de bien profiter des occasions pour se rassembler en groupe.

«Je pense que c'est important pour se rassembler et rencontrer des gens, surtout après la covid, où on était isolé les uns des autres. C'est important de se réintégrer dans la société et dans la communauté», rappelle l'étudiante de 8^e année et présidente du conseil des élèves de St-Thomas-d'Aquin, Max Corbeil.



Photos de la soirée traditionnelle de Noël 2022
— Photos : Courtoisie



Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > [caissealliance.com](https://www.caissealliance.com)





RAYSIDE-BALFOUR

Le Réveillon et les Merveilles d'hiver pour fêter Noël

VENANT
NSHIMYUMURWA

JULIEN
CAYOUILLE

À l'approche du temps des fêtes, Café-Héritage organise pour la deuxième année son Festival de Noël. Il reste deux événements phares : le soir spectacle du Réveillon et l'ouverture Des merveilles d'hiver.

Le souper-spectacle *Le Réveillon 2023* aura lieu le 16 décembre. L'évènement mettra en valeur les cultures franco-ontarienne, métisse et acadienne. Une occasion pour les membres de la communauté d'Azilda et Chelmsford de déguster un bon souper et de découvrir la musique du bon vieux temps.

«Tout le monde est invité. On veut que les gens découvrent ces cultures-là. Pas seulement les francophones», lance le président de Café-Héritage, Éric Lachance.

Il y aura de l'ambiance entre 17 h 30 et 22 h au Centre Lionel Lalonde. Il y aura de la musique et de la danse et un souper traditionnel comprenant principalement du ragout, de la dinde, des tourtières et des tartes au sucre.

Pour les boissons, tout le monde trouvera ce qui lui plaît. «L'année dernière, on avait seulement du vin. Mais cette année, on aura un bar complet. De la bière, du fort ou du vin. En 2022, on n'avait pas eu l'autorisation de servir des boissons. Cette fois-ci, la ville nous l'a permis», explique M. Lachance.

Rodney et Richard Meilleur, Geoff McCausland et Allain Poulin sont parmi les musiciens qui animeront la soirée.

Le billet d'entrée coute 60 \$. Au moment de l'entrevue avec Éric Lachance le 8 décembre, il restait environ une vingtaine de places encore disponibles. «L'année passée [à l'heure de l'évènement], il nous restait quatre ou cinq tables. Cette

année, je pense que la nouvelle a assez été répandue. Sur les 70 tables, il nous reste juste deux tables et demie», affirme M. Lachance.

Les merveilles d'hiver aussi de retour

Les merveilles d'hiver sont une autre activité importante pour ce Festival de Noël. Son objectif premier repose sur deux thèmes principaux, à savoir la Nativité et le Village du père Noël. Les organisateurs font revivre ces deux thèmes à travers les célèbres chants de Noël.

L'exposition sera lancée le 15 décembre à 18 h 30 au parc Whitewater. Elle sera ouverte au public du 16 décembre au 1er janvier. La scène de la nativité sera érigée par les Chevaliers de Colomb d'Azilda.

Par la même occasion on annoncera les gagnants du concours de décorations de Noël, qui a eu lieu en novembre. «L'année passée, le concours était ouvert à toute la région de Sudbury. Cette année, on s'est limités à Rayside-Balfour», explique M. Lachance.

C'est grâce à l'idée de Jean-Guy «Chuck» Labelle que ce Festival de Noël est organisé dans la communauté depuis deux ans, rappelle Éric Lachance. Celui-ci invite les gens à venir nombreux pour promouvoir la culture francophone.



L'illumination de l'Arbre de l'espoir a eu lieu le 30 novembre à Azilda et fait partie des célébrations du Festival de Noël. Il est encore possible d'acheter des lumières et des couronnes pour décorer l'arbre et honorer quelqu'un qui nous est cher. Les noms sont ajoutés à la liste sur la page web <https://cafeheritage.ca/tree-of-hope-2/>.

La soirée Réveillon de 2022. — Photos : Léo Duquette



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Projet de maison? Laissez-nous vous guider

Bénéficiez d'un accompagnement clés en main¹ :

- Taux hypothécaires compétitifs²
- Assurance prêt³
- Assurance habitation⁴
- Conseils personnalisés

desjardins.com/maison

Desjardins

1. Les produits peuvent être choisis indépendamment les uns des autres et le taux hypothécaire n'est pas déterminé en fonction de l'adhésion à d'autres produits. 2. Sous réserve de l'approbation du crédit par Desjardins. Certaines conditions d'exclusion et limitations peuvent s'appliquer. Les produits hypothécaires sont offerts en fonction de vos besoins; consultez un conseiller Desjardins afin de déterminer ceux qui vous conviennent. 3. Produit offert par Desjardins Assurances. Desjardins Assurances désigne Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. 4. L'assurance habitation est un produit de Desjardins Assurances générales Inc. au Québec, manufacturier de produits d'assurance auto, habitation et entreprise, et de Certas direct, compagnie d'assurances en Ontario, souscripteur de produits d'assurance auto et habitation.

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

Coopérative FUNÉRAIRE FUNERAL HOME

DAVID LAPLANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL

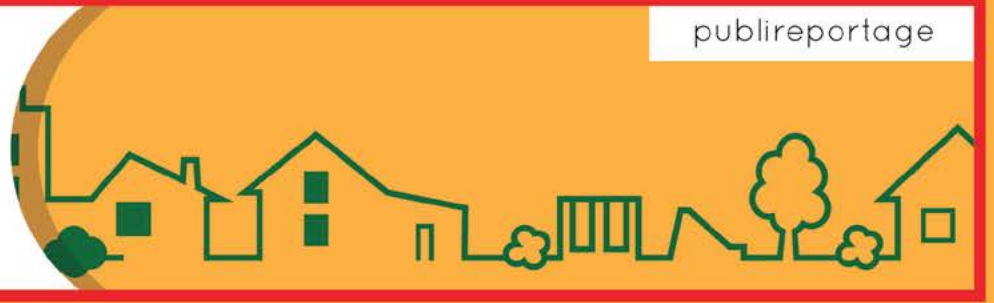
705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Reconnaissance officielle du Tournoi de hockey familial de Noëlville

ÉRIC BOUTILIER Le Tournoi de hockey familial de Noëlville a été reconnu comme un événement d'importance municipale à Rivière des Français. La municipalité a remis un certificat aux organisateurs pour souligner leurs nombreuses contributions envers la communauté au fil des décennies.

Fondé par Claude Mayer en 1976, le tournoi rassemble des centaines de personnes et d'anciens résidents pour une fin de semaine remplie d'activités sportives et culturelles.

Que ce soit des matchs sur la patinoire de l'aréna de Noëlville ou les repas dans la salle communautaire, les participants profitent de cette rare occasion pour s'amuser en groupe et pour renouer leurs liens avec leur village.

«La philosophie en ça était d'avoir un événement qui ramène les gens à Noëlville, Alban, à la Rivière des Français pour avoir du plaisir», explique la mairesse Gisèle Pageau.

«Le tournoi est très important parce qu'il y a beaucoup de gens qui sont partis de la Rivière des Français, mais ils se trouvent à participer dans un événement qui les ramène ici. Ça ramène beaucoup de beaux souvenirs du passé. C'est comme des retrouvailles de famille.»

Le 47^e Tournoi de hockey familial de Noëlville sera présenté la fin de semaine du 16 au 18 février 2024. Les inscriptions doivent être remises au plus tard le vendredi 22 décembre.

Pour d'autres renseignements, consultez la page Facebook de l'événement <https://www.facebook.com/nfht2014>.

DOKIS-SUDBURY

Une toile géante et des mots pour les ancêtres autochtones

MEHDI MEHENNI

Le jeune artiste anichinabé, Connor Lafortune, a impressionné son public par la profondeur de sa poésie à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA). C'était à l'occasion de l'ouverture de sa première exposition en solo le jeudi 7 décembre, *Pour tout ce que tu n'oses pas dire*. Une toile géante, accrochée au mur principal, retrace le parcours de ses ancêtres. Elle y demeurera jusqu'au 27 janvier 2024.

Cela fait un peu plus de quatre ans que Connor Lafortune a posé ses valises à Sudbury pour étudier à l'Université Laurentienne. Artiste multidisciplinaire, il joue de la musique, mais il manie surtout le perlage et la poésie de l'oralité. Le jeune Anichinabé, queer et francophone, vient de la Première Nation Dokis, près de Rivière des Français. Il a à peine 22 ans et il est titulaire de deux bacs, un en études autochtones et un en études de races et de genres. Il poursuit actuellement une maîtrise en relations autochtones.

Connor Lafortune a grandi dans les bois. Il dit vouloir retourner dans la forêt aussitôt que ses études sont achevées. «Je n'aime pas la vie dans les villes», lance-t-il.

Le perlage, il le tient de son arrière-grand-mère Sherly Dokis, toujours en vie. Mais c'est son arrière-grand-père qui l'inspire. Il l'appelle grand-père, parce que la notion d'arrière-grand-père n'existe pas dans sa culture, dit-il.

Léonard Dokis était fabricant de canots d'écorce et Connor Lafortune l'a connu jusqu'à l'âge de 9 ans. Son plus grand regret est de n'avoir jamais pu l'accompagner sur un canot, le long des rivières de l'Est de l'Ontario. En marchant dans la forêt par contre, il pense souvent à lui.

Il s'adressait d'ailleurs à lui dans la salle, oubliant un instant la présence du public, au moment de déclamer son poème : «Je faisais semblant que j'étais un chasseur, à chaque fois que je marchais sans écraser des branches dans la forêt, en sachant que parfois être silencieux est une sorte de médecine aussi...».

Des pas sur la toile

Deux cadres portant des poèmes de Connor Lafortune sont accrochés au mur de la PdA, faisant face au bistro. Tout juste à côté de la toile géante mesurant 15 sur 12 pieds.

L'artiste a utilisé ses pieds trempés de peintures tour à tour jaune, rouge, blanche et noire, à forte teneur symbolique et représentant le cercle de médecine, pour laisser des traces sur la toile.

«Cela représente les traces des ancêtres qui sont derrière nous, nos traces du présent

et celles que nous laisserons pour les générations futures», commente-t-il.

Les traces qui sont derrière Connor Lafortune sont surtout rattachées à son ancêtre et fondateur de la nation Dokis, Michel Dokis, dit l'Aigle. Il a été l'un des signataires du Traité Robinson-Huron de 1850. Il a dirigé sa communauté jusqu'à sa mort en 1906.

Sur la toile est accrochée une feuille de tabac, symbolisant la purification par la fumée, une écorce de bouleau, un tissu pour porter la pratique artistique sur son dos et des devants de mocassins faits de cuir, pour symboliser le chemin qui mène vers la communauté. Aussi, un tambour représentant le cœur de la nation, la famille et la responsabilité.

De petits passages de poèmes sont reproduits ici et là : «Nous ne voyions pas le monde de la même façon. Je m'agenouillais à l'entraînement, tu t'agenouillais sur les bancs de l'église. On nous disait de nous taire à propos de tout ce qui était autochtone.»

Ce n'est qu'à la veille de l'exposition, que la direction de la PdA a pu prendre connaissance de l'œuvre dans sa complétude.



Connor Lafortune devant sa création *Pour tout ce que tu n'oses pas dire*. — Photo : Mehdi Mehenni

«Nous avons vu quelques pièces et morceaux, mais pas l'œuvre entière», affirme le directeur général de la PdA, Jean-Gilles Pelletier. «Nous ne lui avons dicté aucune direction à prendre. De même que nous ne lui avons fixé aucune limite.»

Il faut dire que les yeux de Jean-Gilles Pelletier étaient constamment rivés sur la toile. Il n'a pas d'ailleurs pu s'empêcher de mesurer la grandeur de l'œuvre à la grandeur de la Place des Arts. «Regardez comment elle est mouillée au mur, à croire qu'elle en a toujours fait partie...».

La Place des Arts a approché Connor Lafortune pour lui offrir sa première exposition en solo. Il avait déjà collaboré avec la Galerie du Nouvel-Ontario, mais c'était dans le cadre d'expositions collectives. Il était, par contre, connu dans des cercles de la ville pour sa poésie orale, assure M. Pelletier.

Un lien à travers les générations

Suzanne Rondeau avait déjà entendu parler de l'artiste, mais elle ne le connaissait pas vraiment. C'est l'intitulé de l'exposition qui l'a attiré.

«Je me suis dis, là, il faut vraiment que j'aille voir et m'immerger dans ce qu'il a vécu. Les gens des Premières Nations ont une belle sagesse. Une belle façon d'entrevoir la vie. Nous devrions adopter davantage leur philosophie de la vie et leur rapport à la nature», indique-t-elle.

La poésie de Connor Lafortune a marqué Suzanne Rondeau. Le lien qu'il tisse à travers les générations de sa Nation, par le pouvoir des mots. «Cela nous renvoie tout le mal que nous avons fait aux Premières Nations, pour empêcher l'expression de leur culture...», regrette-t-elle.

Solange Vaillancourt vient de Hearst. Elle est artiste et a été professeure d'arts visuels au secondaire, dans les années 1970. Elle était à Sudbury pour seulement quelques jours. La dernière fois qu'elle était venue, c'était il y a 25 ans. Elle accompagne son frère, l'artiste visuel multidisciplinaire Laurent Vaillancourt.

«Nous avons entendu parler de l'exposition à Radio-Canada, pendant que nous étions sur la route. C'est la première fois aussi que nous visitons la Place des Arts. J'aime beaucoup la culture autochtone. La poésie de Connor Lafortune, que je ne connaissais pas, me fait rappeler le roman de Michel Jean, *Kukum* (lauréat du Prix littéraire France-Québec 2020)», a-t-elle souligné.

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,
C'EST CE QU'ON FAIT!

